

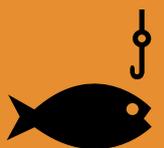


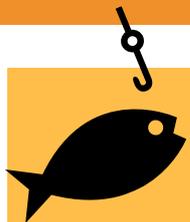
PAR FREDDY DU

**BLOG  
DE LA  
CARPE**

# LE SECRET DES BOUILLETES MAISON

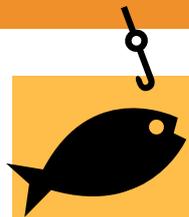
**LA METHODE COMPLETE** pour choisir les bonnes farines et les bons additifs, maîtriser toutes les étapes de la création des bouillettes maison et **SURPASSER** ses résultats actuels !





# SOMMAIRE

Introduction	1
La bouillette miracle ? Laisse tomber ça n'existe pas !	2
La bouillette maison, où comment multiplier ses résultats grâce à un appât unique !	5
Le comportement alimentaire des poissons, l'élément clé pour définir nos recettes :	8
Les besoins fondamentaux des carpes	
Les besoins alimentaires saison après saison	
Comment la carpe détecte nos bouillettes	23
La carpe voit la couleur de nos billes ! Vraiment ?	28
Les farines, la base d'une bonne bouillette	30
Pourquoi les farines sont si importantes	
Les farines végétales et dérivés	
Les farines animales et dérivés	
Les produits lactiques	
Les additifs, où comment valoriser une bouillette	52
Pourquoi ajouter des additifs ?	
Les différents additifs	
A vos fourneaux !	70
Le matériel nécessaire	
Une bonne organisation	
Créez votre recette perso	
L'arbre de décision	76
Les étapes de réalisation des bouillettes	79
Les différentes façons de les cuire	80
Les différentes méthodes pour obtenir des bouillettes équilibrées	81



Les différentes méthodes pour obtenir des bouillettes flottantes	82
Comment conserver ses bouillettes	84
Conclusion	85
Glossaire	86

## Avertissement

Toutes les marques déposées ou noms de produits cités dans ce livre numérique appartiennent à leurs propriétaires respectifs, l'auteur n'est en aucun cas un représentant de ces marques, ni de leurs produits. Tandis que certaines recommandations peuvent être ou sont faites, il appartient au lecteur de faire ses propres constatations sur les produits évoqués ainsi que les recherches nécessaires avant tout achat. L'auteur ne peut être tenu pour responsable, ni être accusé d'une quelconque responsabilité par rapport à l'usage ou l'utilisation des produits référés dans ce livre numérique.

## Copyright

Ce livre numérique (ebook) est protégé par le droit d'auteur. Tous les droits sont exclusivement réservés à Freddy Planchenault. Aucune partie de cet ouvrage ne peut être republiée, sous quelques formes que ce soit, sans le consentement écrit de l'auteur. Vous n'avez aucun droit de revente, de diffusion, ou d'utilisation de cet ouvrage sans accord préalable de l'auteur. Vous ne disposez d'aucun droit de label privé. Toute violation de ces termes entraînerait des poursuites judiciaires à votre égard.

# INTRODUCTION

Comme tout passionné, je me suis souvent posé des tas de questions sur la pêche de la carpe de façon générale. Mais le sujet des appâts, et plus particulièrement celui de notre appât fétiche, la bien nommée bouillette, m'a plus d'une fois empêché de dormir la nuit (si si 😊). Lorsque j'ai commencé à pêcher la carpe, comme beaucoup, j'ai littéralement dévoré les bouquins et autres magazines que je pouvais trouver et qui traitaient du sujet, malheureusement sans grands résultats ! Il y a tout de même une personne qui m'a beaucoup influencé sur le sujet, cette personne est Rod Hutchinson. Hutchinson a toujours eu une philosophie et une connaissance en matière d'appâts très poussée.

D'ailleurs, dans les années 80, ses résultats se démarquaient bien souvent des autres pêcheurs, pourtant eux aussi chevronnés, car il avait toujours un temps d'avance. Du reste, sa gamme de produits fait toujours partie des meilleures du marché à l'heure actuelle, il y a des signes qui ne trompent pas, mais...

Toujours est-il que malgré mes nombreuses recherches en la matière, et même en côtoyant régulièrement des carpistes Anglais (fabricants de boilies de surcroît), jamais dans mes jeunes années carpistes, je n'ai eu vraiment de réponses claires, nettes et précises sur tout le processus des bouillettes maison pour optimiser mes résultats partout et tout le temps, pouvant aller du choix des farines, en passant par la maîtrise de la composition d'un bon mix ou des bons additifs à incorporer, ou encore sur la façon d'obtenir les bonnes combinaisons au bon moment.

Avec le recul, je suis certain d'une chose aujourd'hui : il ne peut pas y avoir de réponses claires et précises car il ne peut pas y avoir une bouillette adaptée à toutes les situations, et donc pas de bouillettes où l'on peut obtenir d'excellents résultats partout et tout le temps !

Je suis également sûr d'une autre chose : faire ses propres bouillettes est selon moi la seule façon pour être certain d'avoir l'appât le mieux adapté à chaque situation et chaque saison.

Ce que vous allez découvrir dans le guide « Le secret des bouillettes maison » est tout bonnement tout ce que j'ai appris en presque 20 ans de pêche de la carpe sur la fabrication de notre appât préféré. Après des années de tests de produits et de recherche sur le comportement alimentaire des carpes, je vous livre aujourd'hui un guide complet (certains l'ont d'ailleurs appelé « la Bible des appâts »), sur tout le processus allant du choix des farines et des additifs, en passant par la confection des meilleures recettes adaptées tout spécifiquement à VOS CONDITIONS DE PECHE ET A LA SAISON, jusqu'à la fabrication, ainsi que la connaissance des habitudes alimentaires des carpes, pour que vous aussi, vous réussissiez à obtenir les excellents résultats que j'ai depuis quelques années...



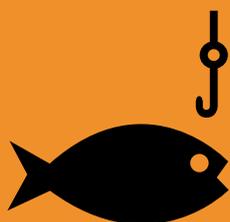
# LA BOUILLETTE MIRACLE ? LAISSE TOMBER ÇA N'EXISTE PAS !



Il y a vraiment des choses récurrentes dans notre pêche, et la recherche constante de la recette de la bouillette miracle en fait assurément partie. Et ce n'est pas quelque chose de nouveau puisque lorsque j'ai commencé, c'était déjà largement le cas. Il faut dire que ces dernières années, nous ne sommes pas non plus aidés par les slogans publicitaires toujours plus poussés pour vanter les mérites des produits du commerce. En tant que consommateur, il est alors facile de se laisser quelque peu berné par une campagne de pub rondement menée et de s'attendre à prendre « facilement » du poisson quelque que soient l'endroit et les conditions de pêche, c'est tout du moins ce que prétendent quelques firmes célèbres, mais c'est évidemment quelque chose d'utopique.

Partant de ce principe, nous sommes forcément déçus par les résultats. Déçus de ne pas avoir fait la dizaine de départ pourtant presque promise dans les nombreuses vidéos publicitaires sur le net et dans les magazines. Cependant, la qualité de ces appâts (souvent excellente d'ailleurs), n'est très souvent pas la cause de nos échecs...

Attends Freddy, je ne te suis plus là !? Tu es en train de me dire qu'on peut avoir d'excellents appâts et pourtant de n'avoir constamment que des résultats médiocres, comprends pas !?



---

# ATTENDEZ UN PEU, JE VAIS VOUS EXPLIQUER...

**COMME CHACUN LE SAIT (ENFIN J'ESPÈRE), IL NE SUFFIT PAS D'ACCROCHER SA BILLE SUR LE CHEVEU ET DE BALANCER LE TOUT À LA FLOTTE POUR PRENDRE DU POISSON.**

Alors oui bien sûr, cela permet de ferrer quelques carpes ici et là, mais rien de bien sensationnel. Se pose alors la question suivante : comment améliorer ses résultats de façon significative ? Si seulement c'était aussi simple de répondre à cette question, je le ferais sans aucune hésitation ! Une chose est sûre, la bouillette qui prend du poisson partout et tout le temps n'existe pas ! Il s'agit d'un mythe !

Cependant, je ne remets pas en question la qualité des produits que l'on trouve dans le commerce, bien au contraire, mais laissez-moi vous donner un exemple, histoire que vous compreniez un peu mieux mes dires.

Donc imaginons que vous avez dans les mains la dernière bombe créée par Rod Hutchinson himself (oui je sais je l'aime beaucoup 😊). Et imaginons que ces bouillettes sont en théorie de petites pépites s'approchant le plus d'un appât miracle ou encore d'un appât ultime, appelez ça comme vous voulez. Toujours est-il que les farines et les additifs sont de première qualité, et elles ont été conçues pour répondre aux besoins alimentaires des poissons de façon pointue. Et bien vous avez ici l'exemple type d'un appât, qui, s'il est mal utilisé, sera comme bon nombre d'autres et ne vous apportera rien de plus, si ce n'est un goût amer d'avoir perdu « bêtement » 15 balles.



## UN EXEMPLE CONCRET...

C'EST À CE STADE QUE J'AI LONGTEMPS ÉTÉ PERDU CAR : COMMENT SE FAIT-T-IL PAR EXEMPLE QUE MÊME EN EMPLOYANT LES MEILLEURS APPÂTS QUI SOIENT, ET AVEC UN POSTE SIMILAIRE, NOTRE VOISIN EN ENDURO FAIT 4 FOIS PLUS DE POISSONS AVEC SES BOUILLETES MAISON « TOUTES SIMPLES FAITES À LA VA-VITE, ARÔME BANANE » ET SORTIES DE « NULLE PART » ALORS QUE MOI J'UTILISE DES BILLES PAYÉES UNE FORTUNE ET CRÉÉES PAR LES MEILLEURS SPÉCIALISTES ?

### **CE GENRE DE SITUATION NE VOUS RAPPELLE RIEN ?**

SI JE PRENDS CET EXEMPLE, C'EST EN TOUT CAS QUE MOI J'AI PERSONNELLEMENT VÉCU CETTE SITUATION, ET ÇA A ÉTÉ UNE FAÇON DE METTRE UN BON COUP DE PIED AU CUL À TOUTES MES IDÉES REÇUES EN MATIÈRE D'APPÂTS. ET JE NE VOUS CACHE PAS QUE C'EST À CE MOMENT PRÉCIS QUE J'AI COMPRIS LA PUISSANCE D'UN APPÂT UNIQUE, QUE L'ON PEUT ADAPTER ET MODULER À SOUHAIT : LES BOUILLETES MAISON.

BIEN SÛR EN Y REPENSANT, LE PÊCHEUR PRÈS DE MOI N'AVAIT RIEN D'EXCEPTIONNEL, LOIN DE LÀ, C'ÉTAIT D'AILLEURS UN PÊCHEUR « OCCASIONNEL » ET QUI ÉTAIT PLUS CARNASSIER POUR REPRENDRE SES DIRES. TOUT ÇA POUR DIRE QU'IL AVAIT CRÉÉ UNE RECETTE ALÉATOIRE...

### **MAIS**

QUI CORRESPONDAIT PAR CHANCE AUX BESOINS ALIMENTAIRES DES POISSONS ET QUI EN PLUS ÉTAIT UTILISÉ AU BON MOMENT. CE GENRE D'HISTOIRE EST TRÈS RÉPANDUE ET PAS UNIQUEMENT DANS LE DOMAINE DE LA PÊCHE, PUISQUE PAR EXEMPLE ET POUR RAPPEL, LA CRÉATION DE LA RECETTE DE LA TARTE TATIN A ÉTÉ CRÉÉ... PAR ACCIDENT, ON CONNAÎT LA SUITE.

MAIS BIEN ÉVIDEMMENT, ON NE PEUT PAS TOUJOURS MISER SUR LA CHANCE POUR PRENDRE DU POISSON, OU EN TOUT CAS, SI ON VEUT VRAIMENT MULTIPLIER SES PRISES.

---

# LA BOUILLETTE MAISON, OÙ COMMENT MULTIPLIER SES RÉSULTATS GRÂCE À UN APPÂT UNIQUE !

L'APPÂT UNIQUE, C'EST SANS DOUTE LA VRAIE DÉFINITION D'UNE BOUILLETTE FABRIQUÉE PAR SES SOINS.



Entre autres, cela veut surtout dire une chose : que les combinaisons de farines et d'additifs en tous genres sont presque infinies ! Évidemment, en y pensant, cela ouvre des perspectives extrêmement intéressantes pour se démarquer, mais à l'inverse, cela donne quelques frissons, car on peut vite se sentir perdu si on manque de connaissance. Car pour rappel, une bouillette maison mal conçue ou inadaptée, c'est comme servir des choux de Bruxelles à la cantine d'une école : tu vas tomber sur un ou deux gamins qui adorent ça, mais le reste n'y toucheront pas ! Pas vrai ? UN APPÂT UNIQUE ET BIEN RÉALISÉ EST DONC NOTRE MEILLEURE ARME POUR SE DIFFÉRENCIER ET APPORTER AUX POISSONS CE DONT ILS ONT BESOIN À L'INSTANT T, MAIS À CONDITION BIEN SÛR D'AVOIR LES CONNAISSANCES NÉCESSAIRES AFIN DE BIEN LE RÉALISER.

**"C'EST À CETTE ÉTAPE QUE LA TRÈS GRANDE MAJORITÉ DES CARPISTES RESTE DANS LE FLOU ET AVANCE À TATON..."**

# LA RECHERCHE DURE DEPUIS LONGTEMPS...

La recherche de l'appât unique, c'est ce qu'ont longtemps recherché quelques pêcheurs Britanniques de renom, et dès les années 60, la révolution en matière d'appât a été dans l'idée de laisser tomber les appâts « préhistorique » (vers de terre, pain, patate, etc) pour se concentrer sur des appâts révolutionnaires (à l'époque) qui permettraient de se différencier et d'apporter quelque chose de vraiment nouveau et nutritif pour le poisson : la viande !

Mais à cette époque, et pour la grande majorité, pas question d'acheter de la viande et de la broyer pour aller simplement à la pêche, ils utilisaient donc de la pâtée pour chat ou chien qu'ils mélangeaient avec de la farine pour en faire une sorte de pâte. Pourquoi se tourner alors vers des appâts plus onéreux me direz-vous ? La raison principale est simple : de plus en plus de personnes pêchaient à cette époque en Angleterre, et les appâts comme la pomme de terre n'étaient pas assez sélectifs et devenaient inefficaces avec le temps. De plus, on a compris que pour faire du poisson régulièrement et sur le long terme, proposer aux carpes un aliment nutritif était primordial.

Pour faire suite à cette petite révolution, à la même période Fred Wilton avait une théorie beaucoup plus poussée : la théorie des HNV (appâts à haute valeur nutritive), bien connue aujourd'hui. Fred Wilton était sûr d'une chose : selon lui, il était possible de couvrir les besoins alimentaires (en quantité) d'une population entière de carpes. Pour étayer sa thèse, il se basait sur des faits scientifiques chez les animaux : si un animal avait accès à divers aliments qui ensemble, contenaient tous les éléments nécessaires à ses besoins alimentaires, il serait alors capable de sélectionner sa nourriture et donc de composer lui-même son régime alimentaire pour en tirer le plus grand bénéfice.



# DANS CE CAS,

L'ANIMAL NE MANGERAIT PLUS PRINCIPALEMENT QUE DES PROTÉINES COMME INDIQUÉ UN PEU PLUS HAUT, MAIS AUSSI DES VITAMINES, DES MINÉRAUX, DES MATIÈRES GRASSES, ETC.



**LA CARPE EST-ELLE CAPABLE DE CHOISIR SES ALIMENTS EN FONCTION DE CE QUE ÇA LUI APPORTE ?**



**UNE BOUILLETTE BIEN CONÇUE APORTE À LA CARPE TOUT CE DONT ELLE A BESOIN**



**VOUS EN REPRENDREZ BIEN UNE PETITE DOSE ?**

Pour faire court, tout ce qui constituerait à le maintenir en pleine forme. En appliquant ce qu'il avait appris scientifiquement dans le domaine de la pêche, Fred Wilton avait donc inventé le principe des H.N.V baits.

(Ce qui est peut-être le plus fascinant dans tout ça, ce n'est pas les avancés en matière d'appâts, mais plutôt le fait qu'un poisson est capable de reconnaître ce qui est bon pour son organisme, de façon à avoir une vie pérenne et en bonne santé.)

Autant vous dire que cela a été une réelle avancée dans le domaine des appâts destinés à la pêche de la carpe.

Car dès les années soixante/soixante-dix, on pensait donc avoir créé un appât unique capable de répondre aux exigences alimentaires des carpes et de faire en sorte qu'elles rentrent ces aliments dans leur régime alimentaire.

Cependant, avec le temps, on s'est rendu compte que les appâts HNV étaient tout simplement trop riches en protéines car ils étaient principalement composés de protéines dérivées du lait (caséines et caséinates principalement) et enrichis en complexes vitaminés.

Conséquence, ces appâts à haute valeur nutritive étaient mal assimilés par la carpe. Pire, à terme, cela pouvait causer des problèmes de santé chez la carpe. Très à la mode jusqu'à la fin des années 90, ils sont aujourd'hui presque oubliés.

## LES BESOINS FONDAMENTAUX DES CARPES



**SI VOUS DEVIEZ NE RETENIR QU'UNE SEULE CHOSE  
AUJOURD'HUI AVANT DE VOUS COUCHER, CE SERAIT :**

« LE CHOIX DES ÉLÉMENTS QUI COMPOSERONT  
NOTRE RECETTE DE BOUILLETES MAISON EST  
DIRECTEMENT LIÉ AUX BESOINS ALIMENTAIRES DES  
CARPES ».

---

Bien sûr, dit comme ça, c'est un peu brut de pomme, car il y a de nombreux paramètres sous-jacents à prendre en considération, comme par exemple la durée de la session, la pression de pêche, la saisonnalité, etc...Mais disons que si vous appliquez déjà ce concept, vous aurez un énorme avantage par rapport à 90% des autres carpistes qui se contentent de noter des recettes prises sur le net ou dans les magazines spécialisés. Je referme donc cette parenthèse mais il me semblait capital de le rappeler.

Depuis l'ère moderne de la pêche de la carpe, beaucoup de pêcheurs croient dur comme fer que notre poisson préféré peut instantanément reconnaître la valeur nutritive d'un appât. Elle pourrait donc en théorie choisir un appât à forte valeur nutritionnelle par rapport à un autre de plus faible valeur nutritionnelle. Même si cela reste une théorie qui n'a jamais été prouvée scientifiquement, il est évident qu'en utilisant des appâts pauvres, les poissons s'en détourneront très rapidement.

## POUR MA PART,

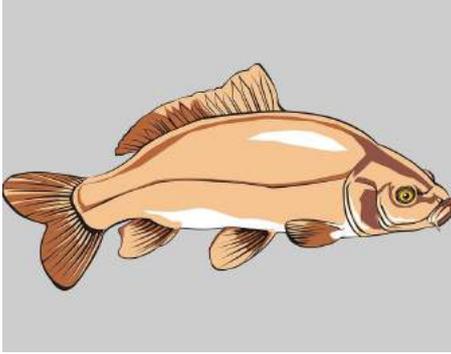
je suis convaincu d'une chose concernant un appât de qualité et adapté à la situation de pêche : une fois passé le « test » : engamé/assimilé, la carpe ne redemandera qu'une seule chose : recommencer ce schéma !

Il est donc primordial d'offrir aux poissons ce dont ils ont besoins et d'arrêter de prendre des recettes à droite et à gauche en espérant par chance tomber sur le bon numéro.

Pour cela, il est donc capital dans un premier temps de comprendre le fonctionnement alimentaire des carpes et de leurs attentes.



# Que savons-nous des habitudes alimentaires des carpes ?



"La carpe est un animal à sang froid"



**Concernant les grandes lignes, et sans rentrer dans des termes barbares qui n'intéresseront peut-être personne, il faut savoir que la carpe est un animal poïkilotherme (à sang froid), autrement dit, ce sont des animaux ayant une température corporelle qui varie avec celle de leur milieu. Concernant leur régime alimentaire, la carpe est un poisson omnivore (animaux qui se nourrissent indifféremment d'aliments très divers : herbes et chair, insectes et fruits, débris animaux et végétaux, etc.) à tendance carnivore (qui se nourrit de viande). Les toutes premières conclusions que l'on peut tirer sont donc les suivantes :**

1 - La quantité et la variété de nourriture qu'ingéreront les carpes varieront en fonction de la température de l'eau (donc de la saison)

2 - La carpe est un poisson opportuniste qui se nourrit de tout un tas choses comme par exemple des crustacés, des invertébrés, des mollusques mais aussi du plancton, végétaux, etc.

Essayons d'en savoir un peu plus sur les principales caractéristiques de la nourriture naturelle de la carpe :

Dans les années 80, une étude menée sur 408 carpes, a montré que l'aliment naturel préférentiel de la carpe est le zoobenthos (Il s'agit de l'ensemble des organismes aquatiques vivant à proximité du fond des plans d'eau et cours d'eau).

Parmi ces aliments préférentiels, on y retrouve majoritairement la larve de chironome, plus communément appelé vers de vase, ainsi que la pupe de chironome.

La larve se transforme peu à peu en pupe qui va monter lentement vers la surface afin d'y préparer son éclosion. La pupe peut donc être présente dans différentes couches d'eau. Dans une moindre mesure, on y retrouve la famille des copépodes (petits crustacés) ou encore celle des oligochètes (vers aquatiques). On retrouve également certainement le plus célèbre de nos crustacés d'eau douce, j'ai nommé l'écrevisse.

Pour capturer quelques-unes de ses proies, la carpe fait appel à la prédation.

En effet, les carpes ingèrent ces aliments suite à une traque active, en fouillant le fond, et même en retournant les pierres si besoin. Pour ceux qui ont toujours eu peur de pêcher sur de la vase en se disant que leurs appâts s'enfouiraient dedans, qu'aucun poisson ne les retrouverait jamais et qu'ils seraient condamnés à errer à jamais dans les bas-fonds vaseux de leur étang 🤔, j'espère que vous êtes rassurés .

---

# L'ACTIVITÉ DES CARPES EN RAPPORT AVEC LA TEMPÉRATURE DE L'EAU

COMME DIT UN PEU PLUS HAUT, LA CARPE A UN ORGANISME DONT LE MÉTABOLISME EST DIRECTEMENT DÉPENDANT DU MILIEU AQUATIQUE.



Ainsi, divers facteurs environnementaux tels que la température et la concentration en oxygène dissous influenceront sur ses besoins alimentaires. Le métabolisme étant thermo dépendant, cela veut dire que leur besoin alimentaire varie en fonction de la température de l'eau. Pour être plus clair, nous pouvons prendre en exemple les températures estivales où les besoins seront beaucoup plus importants que pour les températures hivernales. Concrètement, pour vous donner une idée, la relation besoins nutritifs/température de l'eau suit une loi simple, celle du Q10 : les besoins nutritifs de la carpe seront doublés pour une augmentation de 10°C de la température de l'eau.

**C'EST POUR CETTE RAISON  
QUE LES QUANTITÉS  
D'APPÂTS POUR AMORCER  
VARIANT EUX AUSSI EN  
FONCTION DES SAISONS.**

# L'APPÉTIT CHEZ LA CARPE



Comme vu précédemment, il y a donc une étroite corrélation entre la température de l'eau et la quantité d'aliments ingérée par la carpe. C'est pour cette raison que l'appétit chez la carpe augmente avec la température l'eau jusqu'à atteindre son plein régime pour des valeurs thermiques allant de 13 à 18°C. Au-delà de 18/20°C, l'appétit chez la carpe décroît brutalement. Nous avons d'ailleurs tous pu constater ce phénomène pendant les (fortes) chaleurs estivales.

Pendant ces périodes, il semble presque impossible de mettre un poisson au sec et c'est souvent seulement pendant la nuit que l'on arrive à tirer son épingle du jeu avec le retour de la « fraîcheur ». Autre point important : le nombre de repas quotidiens augmente avec une température comprise entre 4°C et 18°C.

*"l'appétit chez la carpe augmente avec la température l'eau jusqu'à atteindre son plein régime pour des valeurs thermiques allant de 13 à 18°C"*



**Un poisson en recherche de nourriture ?**

Dans son milieu naturel, la recherche de nourriture chez la carpe peut représenter beaucoup de son temps (comme beaucoup d'animaux), cependant il ne faut pas croire qu'il est impératif d'amorcer régulièrement pour lui apporter satisfaction, étant donné que la quantité de nourriture sera littéralement décuplée lorsque c'est le pêcheur qui dépose les appâts au fond de l'eau. De plus cela ne requiert aucune prédation donc aucun effort pour le poisson. Cependant, il est tout-à-fait envisageable d'amorcer deux fois par cycle de 24 H, soit une fois toute les 12 H, car il a été prouvé qu'en pisciculture, les carpes qui suivaient ce schéma étaient celles qui avaient la meilleure prise de poids, la meilleure croissance et la meilleure santé.

# Les besoins énergétiques de la carpe

Les aliments représentent de l'énergie pour l'organisme de la carpe. Transformés en énergie, les aliments servent donc à plusieurs étapes au cours de la vie de la carpe : maintien en bonne santé, croissance, reproduction, déplacement, prédation, etc.

Les besoins énergétiques d'une carpe au repos sont appelés métabolisme de base : ils couvrent simplement les dépenses nécessaires à la survie de la carpe.

C'est également pour cette raison que la carpe a un comportement presque passif durant tout l'hiver, car imaginez un instant qu'elle se mette dans un état d'activité soutenue durant la période froide, d'une part cela irait à l'encontre du fonctionnement naturel de son métabolisme, et d'autre part elle ne trouverait tout simplement pas suffisamment d'aliments dans son habitat naturel capables de couvrir ses besoins énergétiques. Il y aurait donc un risque pour sa santé, car dès qu'un poisson nage ou s'alimente, ses besoins énergétiques augmentent tout naturellement.

Bien sûr, l'amorçage des pêcheurs modifie légèrement la donne, puisqu'on apporte artificiellement aux poissons des aliments et donc de l'énergie.



**Il est par exemple tout à fait possible, voire même courant, d'obtenir de bons résultats sur des sites copieusement amorcés tout au long de l'année, c'est d'ailleurs souvent le cas sur des plans d'eau privés.**

# LES NUTRIMENTS

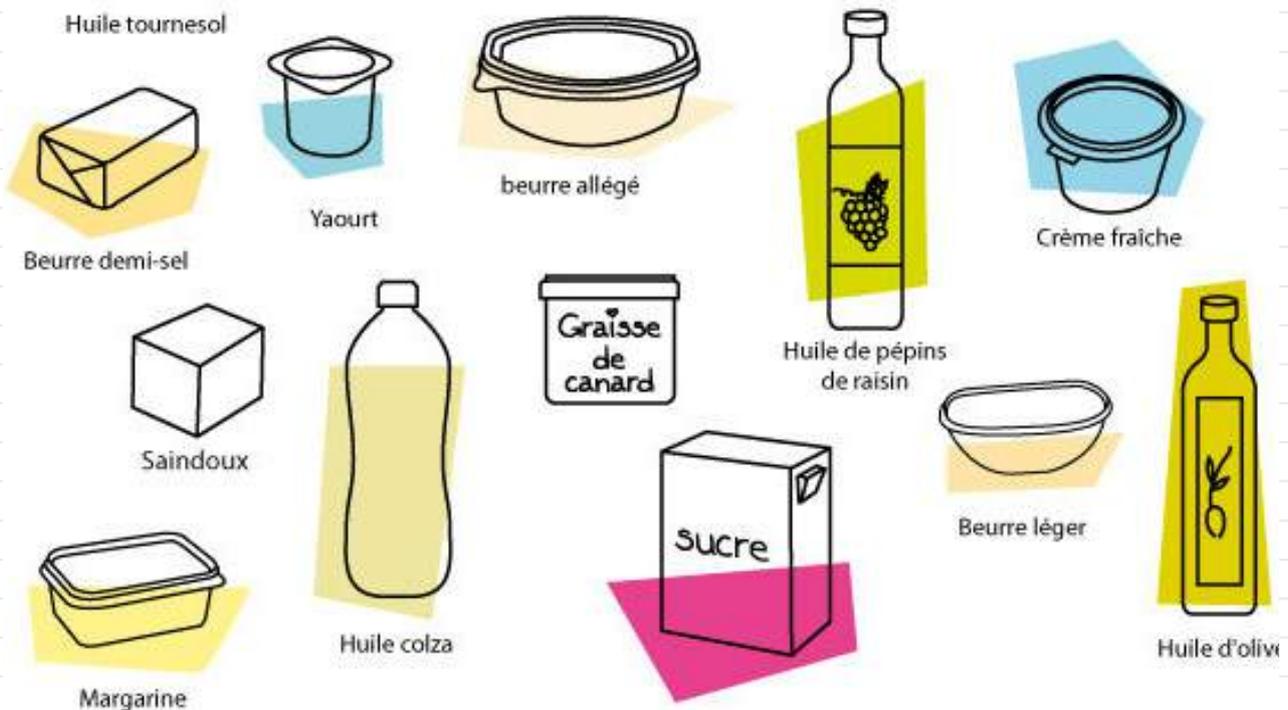
 100 g de poitrine de poulet rôtie = 31 g	 100 g de bœuf cuit = 30 g	 100 g de porc cuit = 29 g	 100 g de gibier cuit = 28 g	 100 g de thon en conserve = 23 g
 1 cuisse de poulet = 23 g	 100 g poisson à chair blanche = 17 à 26 g	 100 g poisson gras = 23 à 25 g	 100 g de moules = 24 g	 100 g de crevettes = 23 g
 100 g de jambon = 18 g	 100 g de fruits de mer = 15 à 23 g	 50 g fromage à pâte dure = 12 à 15 g	 50 g fromage à pâte molle = 11 g	 250 ml lait = 9 g
 100 g de yaourt grec = 7 g	 1 œuf = 7 g	 100 g de yaourt = 5 g		

## LES PROTÉINES

Comme déjà dit un peu plus haut, la carpe est un poisson omnivore à tendance carnivore. Elle a des besoins élevés en protéines qui oscillent généralement entre 25 et 40%. En deçà, (pour une période plus ou moins longue) on pourrait parler de carence (même si le mot est un peu fort), et au-delà, les carpes n'assimilent plus les protéines, et toute valeur au-dessus sera donc considérée comme perdue et non assimilée par le poisson.

Autant dire que cela ne sert à rien de chercher à faire des appâts super/hyper/méga protéinés pour cette simple (et bonne) raison (sauf si bien sûr on a une stratégie bien en tête). Pour assimiler les protéines, son métabolisme est parfaitement adapté puisqu'elle possède les enzymes nécessaires à leur digestion.

Chez la carpe, les protéines sont utilisées à des fins énergétiques, sachez également qu'une partie de ces protéines est utilisée pour sa croissance, tandis qu'une autre partie est stockée au niveau du foie. Elles sont donc capitales pour son développement et son maintien en bonne santé.



## LES LIPIDES

Les lipides sont plus connus sous le terme de graisses. Ils constituent la source d'énergie principale pour la carpe (pour rappel : 1 g de lipides représente 9 kcal, contre 4 kcal pour 1 g de glucides ou 1 g de protéines). Les matières grasses présentent donc le meilleur rendement entre énergie brute et énergie métabolisable : 85%. Lorsque le régime de la carpe est carencé en protéines, le poisson consomme même volontairement des lipides afin de maintenir son activité et de couvrir les besoins en relation avec cette dernière. Le taux de lipides «idéal» dans les rations des carpes vont de 5% à 20%, l'important étant surtout le rapport protéines/lipides : deux éléments fondamentaux qu'il est important de maîtriser lorsque l'on prépare un mix. On peut considérer cela comme le début d'une recette équilibré, car à ce stade vous l'aurez compris, il n'est pas question de créer des recettes hautement protéiques, car comme nous l'avons vu un peu plus haut, cela aurait l'effet inverse, à savoir faire fuir les poissons qui ont déjà « abusés » de nos billes trop riches en protéines. Un peu comme notre corps nous dit stop lorsque l'on a trop abusé de sucrerie 🍬.

Les besoins en lipides varient selon le stade physiologique du poisson, mais aussi la température de l'eau. Les besoins seront par exemple plus importants lorsque la température de l'eau remonte significativement. Les besoins en lipides de la carpe vont jusqu'à 20% si, parallèlement, la teneur protéique est élevée (30 à 35%).

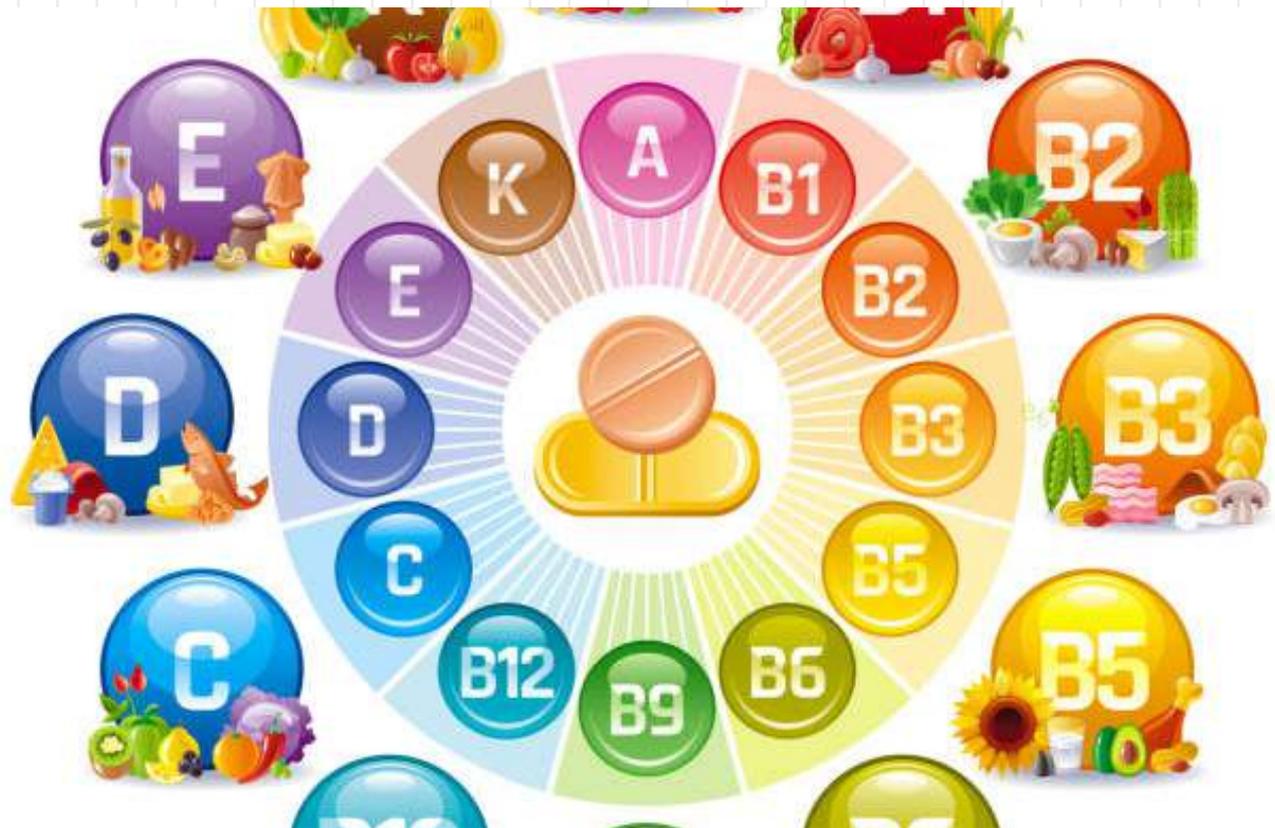


## LES GLUCIDES

Les glucides sont le carburant du corps : ils constituent une source très importante d'énergie.

Les glucides (aussi appelés sucres) sont classés en deux catégories. D'un côté, on a les glucides simples (ou sucre rapide) qui comprennent le glucose, le fructose et le saccharose. D'un autre côté, on a les glucides complexes (ou sucres lents) qui comprennent l'amidon, le glycogène ainsi que les fibres. Lorsqu'ils sont ingérés, ils se transforment plus ou moins rapidement en glucose. Le glucose est soit utilisé immédiatement par l'organisme, car ce dernier a constamment besoin d'énergie, soit stocké sous forme de glycogène dans le foie et dans les muscles pour une utilisation ultérieure.

La consommation de glucides est très importante au quotidien pour le métabolisme de la carpe.



## LES VITAMINES ET SELS MINÉRAUX

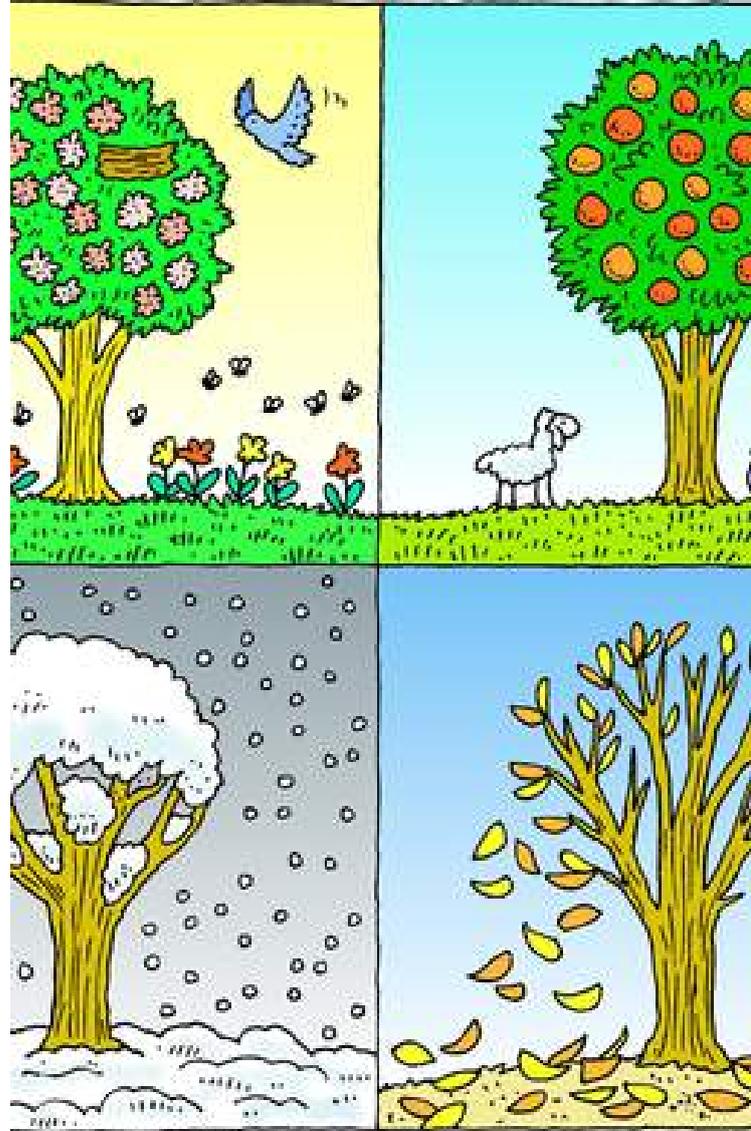
Les vitamines et sels minéraux sont des substances indispensables en petites quantités pour le bon fonctionnement de l'organisme de la carpe. Comparativement aux mammifères, les poissons ont des besoins supérieurs en vitamines. Cependant, les besoins précis ne sont pas déterminés pour toutes les vitamines.



# LES BESOINS ALIMENTAIRES DE LA CARPE SAISON APRÈS SAISON

De façon générale, l'activité alimentaire de la carpe est à son apogée « à la belle saison » et connaît un pique décroissant pendant « la saison froide ». Merci, au revoir ! 😊

Plus sérieusement, nous allons voir ensemble dans ce chapitre comment orienter au mieux nos recettes en fonction des préférences et des besoins alimentaires des carpes au fil des saisons. Comme nous l'avons vu précédemment, leurs besoins varient en fonction de la température de l'eau, de la saison, mais aussi pendant la période de frai. Si on prend l'exemple de la saison, les carpes devront naturellement emmagasiner beaucoup d'énergie à l'automne (principalement octobre/novembre), car elles sentent les prémices de l'hiver. Leur instinct les guide donc vers une alimentation « conforme » à leurs attentes de façon à passer un hiver serein (le plus possible en tout cas). Pour aller plus loin, (et comme évoqué au tout début de ce guide), je dirai même qu'un excellent appât en automne ne le sera probablement plus en été et vice-versa.



La façon dont la carpe a l'habitude de s'alimenter montre évidemment qu'il faut varier nos appâts au fil des saisons. D'ailleurs de façon globale, le pêcheur qui fait la différence est celui qui a compris qu'il fallait adapter sa technique et ses appâts en fonction de la saison. Bien sûr, avoir la bonne technique et les bons appâts ne sont pas toujours synonymes de pêches réussies, car il faut mettre également d'autres ingrédients dans la machine pour que cela fonctionne, comme la ténacité, l'abnégation, la patience, etc. Mais celui qui est proactif et saura s'adapter aux conditions, se distinguera assurément de 95% des autres pêcheurs.

# QU'EST-CE QUI FONCTIONNE LE MIEUX SAISON APRÈS SAISON ?

## LE PRINTEMPS :

remettons-nous dans le contexte : la carpe sort d'un hiver difficile où son métabolisme a été mis à rude épreuve, elle a donc besoin de nourriture de qualité pour reconstituer ses réserves et refaire ses tissus. De plus, la période de frai arrive à grands pas, il est donc capital qu'elle se refasse la cerise, et vite ! A cette période, les jours rallongent, la vie aquatique reprend ses droits et avec le réchauffement progressif des couches d'eau, les éléments aquatiques tels que le phytoplancton et le zooplancton se développent massivement. Le biotope est littéralement rempli de messages olfactifs. Au printemps, ce que j'aime par-dessus tout lorsque je prépare mes billes, c'est d'essayer de reproduire au mieux ce que la carpe pourra retrouver dans son habitat naturel. A cette période, les additifs sont selon moi très importants pour tenter d'imiter d'un point de vue olfactif la nourriture naturelle. Cependant au printemps, il est important de ne jamais surdoser un arôme, l'odorat de la carpe étant déjà largement stimulé.



## MON CONSEIL :

durant le printemps, l'important pour la carpe est de faire des réserves hépatiques, elle a donc un besoin important en protéines.

Pour imiter ce qu'elle trouve durant cette période et apporter ce dont elle a besoin, une recette équilibrée en protéines, en glucides et en lipides est tout-à-fait indiqué.

Elle peut être également enrichie en acides aminés, vitamines et sels minéraux. (Nous verrons plus tard comment bien choisir les farines et additifs)



## L'ÉTÉ :



en été, la solubilité de l'oxygène est fortement modifiée. Heureusement, pour éviter tout risque d'asphyxie, la carpe possède plusieurs tropismes qui la dirigent vers des eaux plus tempérées, qui sont plus riches en oxygène et en alimentation. A cette période, les zones qui correspondent parfaitement à ces critères sont les herbiers et surtout les bordures pourvues d'herbiers. En été, le cycle d'alimentation chez la carpe est également une donnée importante. D'ailleurs, une étude a prouvé que la carpe se nourrissait principalement le soir entre 19H et 22H30 et le matin entre 4H30 et 7H. Bien sûr, plus le site de pêche est fréquenté, plus la donne est susceptible d'évoluer. Il est par exemple fréquent de prendre des poissons uniquement (ou presque) de journée ou de ne prendre des poissons que de nuit en fonction de l'influence que nous apportons, que ce soit en matière d'amorçage ou de présence au bord de l'eau (ligne dans l'eau, bruit, etc). Néanmoins, en été cette tranche horaire se vérifie régulièrement, car avec l'arrivée de la fraîcheur, les carpes se mettent rapidement en activité et consomment une grande quantité d'aliments en quelques heures pour compenser leur énergie perdue. Pendant la période estivale, les arômes (sucrés ou crémeux) et les sweetners jouent un rôle important dans la confection des bouillettes.

Concernant les farines et si vous pêchez sur une plus ou moins longue période (> à 72H), un mix à base de farine de poisson sera idéal de par son taux de graisse élevé. Mais d'autres options sont possibles comme les mix à base de semoule (riche en hydrates de carbone), qui feront merveille pour des pêches d'une nuit ou deux. L'ajout d'un bird food aidera également à diffuser les différents attractants. L'apport d'une farine lactique peut également être largement envisagé en été. Ce ne sont là que des exemples, attention donc à l'équilibre de la recette. (Nous verrons tout cela plus tard).

## MON CONSEIL :

durant la période estivale, la carpe peut emmagasiner beaucoup de nourriture, il est donc très important de confectionner une recette équilibrée et digeste et d'éviter au maximum les doublons (deux farines ou additifs qui ont les mêmes propriétés).





## L'AUTOMNE :

L'automne est la période où la carpe adopte un rythme alimentaire transitionnel. Autrement dit, si les températures sont clémentes, elle se nourrira de la même manière que pendant la période estivale, en revanche si les températures chutent assez rapidement, elle recevra un message d'alerte qui lui dictera de changer de comportement alimentaire afin de constituer des réserves graisseuses à l'approche de l'hiver. Parallèlement, la nourriture se raréfie, de ce fait, la carpe peut parcourir des distances plus ou moins importantes et donc consommer de l'énergie. Cela fait évidemment l'affaire du carpiste.

Côté appâts, à cette période post été, nul besoin d'en faire trop, si je puis dire ! La carpe a besoin d'emmagasiner et devient plus que jamais opportuniste. C'est également à cette période que les grosses carpes se laissent plus facilement piéger. Pour la recette, la simplicité prime en cette période. Une base carnée, avec l'ajout d'un bird food pour obtenir une texture aérée et ainsi attirer des carpes au maraude, sera donc tout-à-fait indiqué. Les attractants ne sont pas aussi importants qu'à d'autres périodes de l'année, on peut donc limiter leur utilisation.

## MON CONSEIL :

lorsque la température de l'eau baisse significativement, il est conseillé d'utiliser un arôme à base d'alcool éthylique qui a une solubilité proche de zéro, de façon à obtenir une bonne diffusion, même en eau froide.



## L'HIVER :

l'hiver est une saison complètement différente des autres. Pour espérer sortir du poisson, l'approche doit donc être particulièrement adaptée en tenant compte des conditions bien spécifiques de la pêche en eau froide. Durant l'hiver, le métabolisme de la carpe est au ralenti, par conséquent, le rythme de digestion sera beaucoup plus long. Nous devons donc prendre en compte deux principaux facteurs à cette période :

1. La quasi-inactivité des poissons
2. Le rythme plus long de digestion

Dans notre cas, la priorité lorsqu'on élabore une recette est donc de constituer avec des éléments qui soient parfaitement digestes. Dans un premier temps, je pense évidemment aux farines qui composeront le mix. Pour ma part, j'utilise un mix riche en protéines végétales et lactiques. Pour le rendre plus que jamais digeste, je l'enrichis d'épices, d'herbes aromatiques, voire de levure de bière ou d'huile essentielle de cannelle, connues et réputées pour leurs vertus digestives. Au même titre qu'à la fin de l'automne, lorsque l'eau est froide, l'utilisation d'un arôme à base d'alcool éthylique va favoriser la diffusion verticale, ce qui est évidemment une chose importante pour attirer des poissons qui se tiennent entre deux eaux. Au vu du peu de billes déposées, les attractants ont d'ailleurs leur rôle à jouer en hiver pour tenter les carpes qui à cette période sont très timides. Cependant, vous l'aurez compris, il est bon de choisir des additifs qui auront une bonne diffusion dans une eau froide.



## MON CONSEIL :

en hiver, concevez vos recettes avec deux priorités :

1. Elles doivent être ultras digestes
2. Il est préférable de choisir des additifs qui favoriseront une bonne diffusion en eau froide.



# COMMENT LA CARPE « DÉTECTE » NOS BOUILLETTES ?



Le goût et l'odorat, deux sens méconnus

AVANT D'ENVISAGER CRÉER QUELQUES RECETTES, IL ME SEMBLAIT NÉCESSAIRE DE SOULEVER UN POINT IMPORTANT MAIS POURTANT MÉCONNU : COMMENT LA CARPE FAIT-ELLE POUR ÊTRE ATTIRÉ PAR NOS APPÂTS ? MAIS AUSSI, COMMENT ELLE FAIT POUR RECONNAÎTRE SI LA NOURRITURE QUE NOUS LUI PROPOSONS EST BONNE POUR ELLE OU PAS ?

CE SONT DES SUJETS QUI SONT RAREMENT ÉTUDIÉS, CEPENDANT, N'EST-IL PAS INTÉRESSANT DE SAVOIR COMMENT ADAPTER NOS BOUILLETTES POUR ATTIRER ET TENTER AU MIEUX NOTRE CHER CYPRINIDÉ ?

## Le goût et l'odorat, deux sens méconnus

De façon générale, le goût et l'odorat sont les sens les plus méconnus chez les animaux, mais aussi chez les hommes. Cependant, et ce même chez l'humain (pourtant en général beaucoup moins doué que les animaux sur ce plan), nous avons bien connaissance de la puissance de détection d'un produit. Pour prendre un exemple chez l'homme, vous avez des personnes capables de choses extraordinaires, comme le sommelier d'un restaurant qui est connu pour sa capacité à reconnaître parfois un vin à l'aveugle. Il est capable de décrire précisément le cépage, jusqu'à l'année de la mise en bouteille du vin, et ce grâce à seulement quelques-uns des milliers de composants de ce vin. Plus courant, nous sommes tous capables (ou presque 😊) de reconnaître gustativement des petits pois en boîte ou ceux qui proviennent du jardin, ou encore un burger du MCDO ou celui fait maison...

Comme je le disais un peu plus haut, certains sens sont généralement très développés chez les animaux, dont les poissons. Imaginez-vous un seul instant les sens que la carpe doit avoir pour être capable de dénicher ses proies dans des centaines, voire des milliers de M3 d'eau. En y réfléchissant, chaque jour est une lutte pour sa survie. Heureusement, la nature est souvent bien faite et la carpe, grâce notamment à des sens olfactos/gustatifs assez développés est capable de trouver des proies enfouies aussi petites que des vers de vase...

# La carpe a du nez !

Dans le milieu aquatique, les saveurs et les odeurs de nos bouillettes (et de nos appâts de façon générale) sont véhiculées par l'eau.

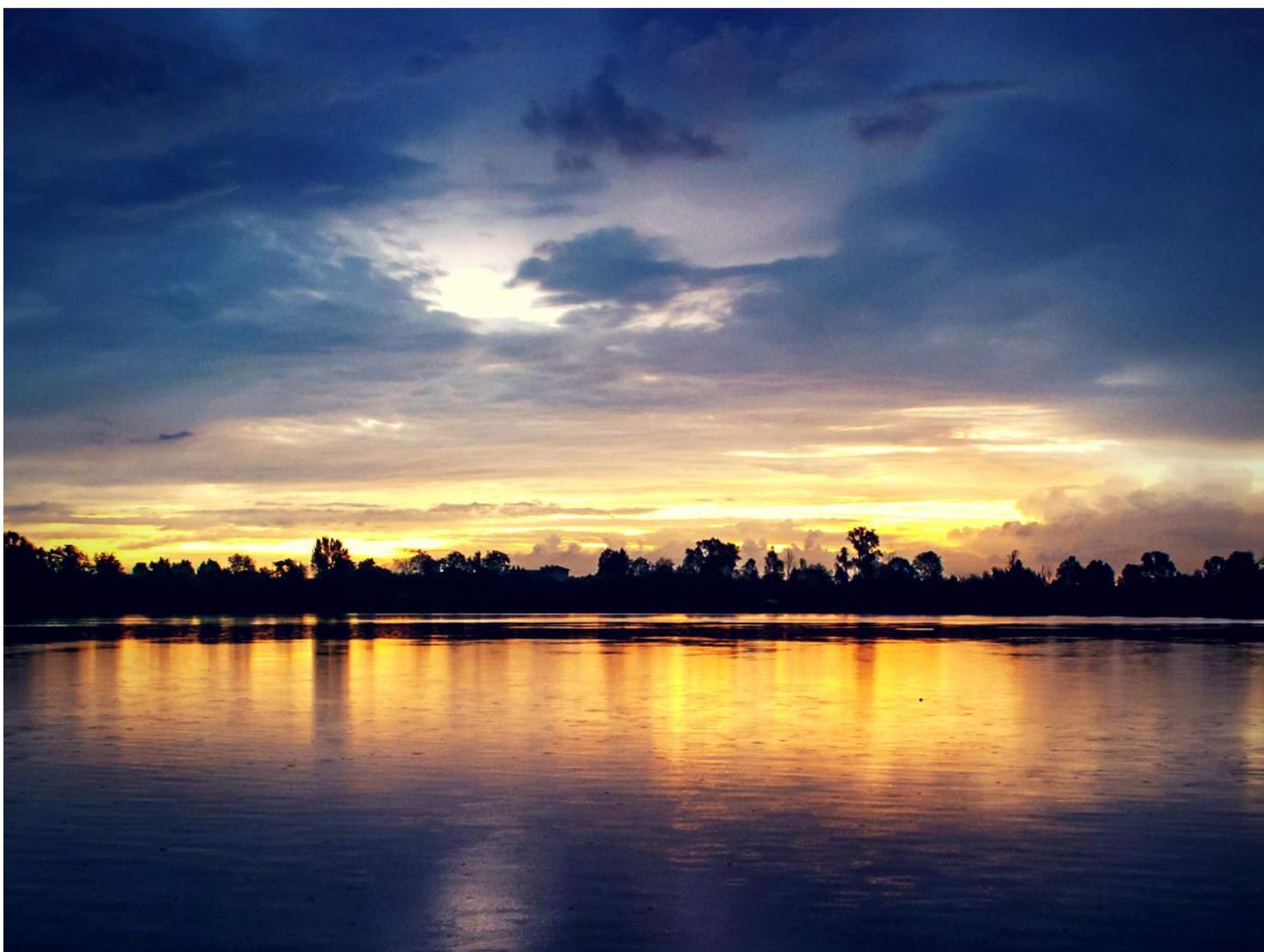
Autant dire que la carpe vit dans un véritable bain odorant.

Pour « sentir » nos appâts, la carpe possède des narines et des fosses nasales qui lui permettent de « respirer » l'eau contenant en doses variables les molécules de produits odoriférants en provenance de nos appâts.

A ce sujet, connaît-on la capacité qu'ont les carpes pour repérer nos appâts ?

Lorsque l'on prépare nos bouillettes maison, on a souvent tendance à vouloir surdoser les arômes et les additifs.

Cependant, il faut savoir qu'une recette composée uniquement de farine de base (soja, maïs, etc) et dénuée de tout additif, est déjà infiniment plus odorante pour la carpe que tout ce qu'elle peut trouver dans son élément naturel. Je ferme cette parenthèse mais il me semblait important de le souligner.



# LA DIFFUSION DANS LES DIFFÉRENTS TYPES D'EAU

La diffusion dans les différents types d'eau est une donnée simple à comprendre, cependant, peu de carpistes prennent cette donnée en considération au moment de rouler leurs bouillettes.

Pour faire simple, en rivière et avec un courant soutenu (en automne par exemple), notre bouillette sera « lessivée » très rapidement, envoyant une bonne dose de messages olfactifs principalement vers l'aval.

En comparaison, dans une eau stagnante, les molécules aromatisées resteront plus proches de l'appât et de façon plus « sphériques ». Dans un étang, l'eau ne peut pas solubiliser plus qu'un certain pourcentage de parfum, les molécules aromatisées restent autour de l'appât et diffuseront très lentement. La vitesse à laquelle la diffusion se fera dans une eau stagnante dépendra donc principalement de la solubilité des molécules qui composent les parfums...

Est-ce donc stupide de surdoser légèrement en eau courante, voire sur des grandes étendues d'eau, et de faire plutôt l'inverse en eaux stagnantes de petit gabarit ? Personnellement, je ne le pense pas car il s'agit juste de bon sens...



# LA SOLUBILITÉ DES PARFUMS DANS L'EAU



Nous ne nous en rendons pas forcément compte, mais nos bouillettes sont de véritables de petites billes ultras odorantes pour le poisson. Cependant, la « durée de vie » de ces aliments à l'odeur puissante varie d'un appât à l'autre puisque l'eau les lessive inexorablement. Le tout est de savoir : à quelle vitesse ? En pêchant dans différents endroits comme mentionné dans le paragraphe juste au-dessus, nous avons déjà un élément de réponse. Dans ces conditions et en ayant un peu de bon sens, on arrive facilement à la conclusion qu'un appât aura une durée de vie plus importante en eau stagnante. Mais évidemment, il y a d'autres paramètres qui rentrent en compte, comme la solubilité des odeurs et des saveurs contenues dans nos appâts.

Une odeur très soluble dans l'eau se répandra rapidement et assez loin. Cependant, cet appât perdra de son attrait très rapidement. Est-ce une bonne chose ? Tout dépend en fait de la technique employé et du résultat recherché ! Je prenais tout à l'heure l'exemple d'un parfum à base d'alcool éthylique, qui a la particularité d'améliorer la diffusion en eau froide. Son utilisation dans une eau à 20° rendrait un appât complètement « nu » en quelques heures, le rendant en partie inefficace. Les additifs permettent de faire diffuser des messages olfactifs, cependant, il ne faut pas oublier les microparticules qui se délitent lentement au contact de l'eau. La vitesse à laquelle une bouillette absorbe l'eau (et libère les microparticules) est directement liée à la matière la constituant : plus une bouillette est grasse, plus la matière est serré, et plus la diffusion des odeurs sera lente.

---

# La température de l'eau

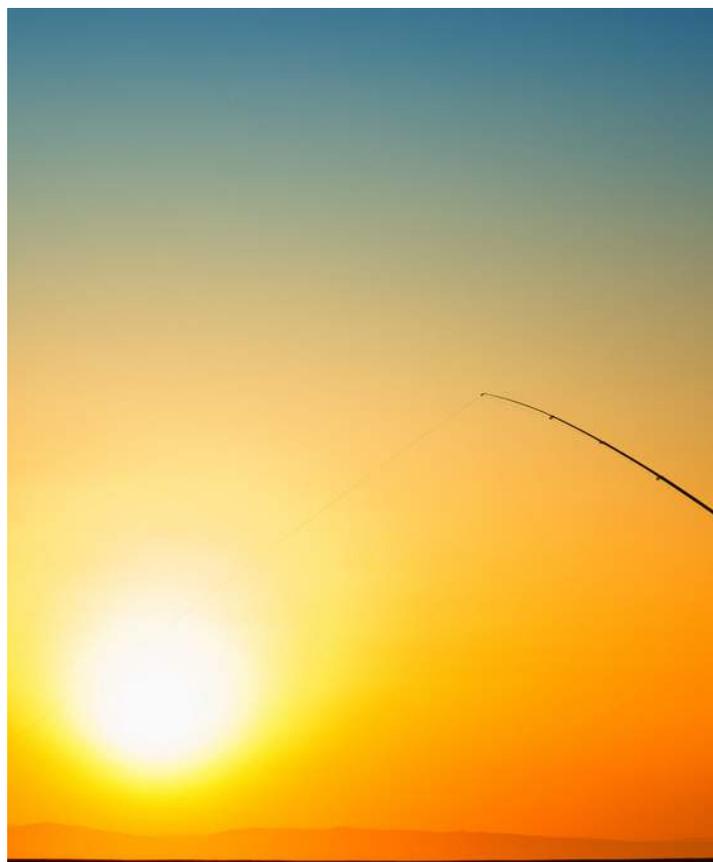
Autre fait important qui influe directement sur la diffusion de nos appâts : la température de l'eau ! La température de l'eau, qu'elle soit haute ou basse, influence directement la diffusion des différents parfums contenus dans nos bouillettes.

Pour être plus précis, il y a deux facteurs fondamentaux à prendre en considération :

1. Le comportement mécanique de nos appâts.
2. Le comportement de la carpe face aux différentes variations de température.

Une eau chaude agit comme un véritable accélérateur, tandis qu'une eau glaciale aura tendance à figer les molécules d'odeurs. A la belle saison, il me semble important que « le corps » de la bouillette (comprenez le mix) soit puissant et odorant pour éviter d'obtenir un appât vide et sans intérêt assez rapidement. A l'inverse de l'hiver où les différents additifs ont un rôle plus important à jouer.

*Concernant le comportement de la carpe, comme vu auparavant, il est directement dicté par la température de l'eau. Dans une eau froide, la carpe se nourrit moins et se déplace moins, elle a donc moins de "chances" de tomber sur nos appâts, raison de plus pour « surdoser » quelque peu. En été, c'est l'inverse qui se produit : la carpe digère rapidement et se déplace beaucoup, ce qui peut nous pousser à avoir la main légère en ce qui concerne les additifs puisqu'elle repère assez facilement nos appâts dans ces eaux chaudes où la diffusion se fait de façon fluide et rapide.*



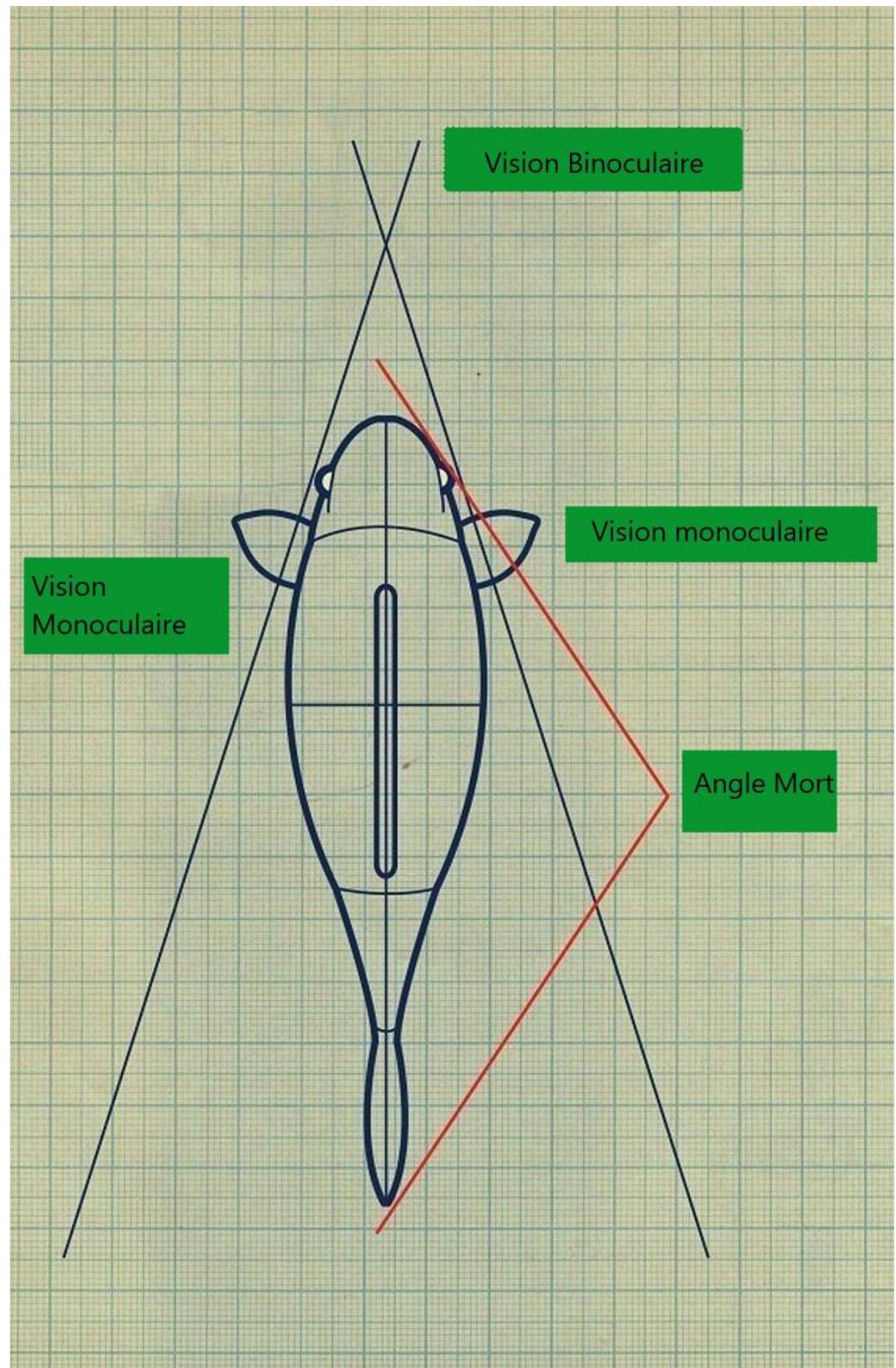
# LA CARPE VOIT LA COULEUR DE NOS BILLES ! VRAIMENT ?

Tuons tout suspense d'entrée, oui la carpe voit bel et bien les couleurs ! En disant ça, ça enlève un sacré poids à tous ceux qui ont des pots de pop up aux couleurs flashy dans leur sac de pêche 😊. En fait, la plus grande question est donc de savoir comment la carpe voit, et comment elle fait pour repérer nos appâts en fonction des couleurs. Ce qui nous permettra bien entendu par la suite de pouvoir s'adapter au mieux aux différentes conditions de pêche.

La carpe a une vision des couleurs bien développée qu'elle utilise pour localiser la nourriture et éviter la prédation. Lorsque l'eau est trouble et la pénétration de la lumière est faible, la vue de la carpe n'est pas le sens le plus utile.

Dans ces environnements, le sens de l'odorat et du goût sont utilisés beaucoup plus dans la localisation des aliments. Dans une eau claire et des conditions ensoleillées, la capacité de voir chez la carpe est très bonne en fonction de la profondeur de l'eau.

Lorsque les carpes sont plus petites, après l'éclosion, et pour la première année de leur vie, la vue est vitale pour la chasse au zooplancton et à d'autres petits invertébrés.



LA VISION CHEZ LA CARPE (SOURCE : CARPOLOGY MAGAZINE)

## GRAND ANGLE

---

Les yeux de la carpe sont situés sur le côté de la tête ce qui lui donne un angle très large de vision, idéal pour éviter la prédation et les pêcheurs. Les carpes n'ont qu'un angle aveugle relativement petit directement derrière elles et ont de grandes zones de vision monoculaire de chaque côté de leur corps. C'est une vision de basse définition qui permet à la carpe de voir le mouvement mais pas de se concentrer brusquement sur les objets; elles ont très peu de perception sur ce plan. "

## LA VISION NOCTURNE CHEZ LA CARPE

---

"Dans l'œil il y a deux types de cellules photoréceptrices regroupées sur la partie arrière de l'œil (rétine), ce sont des cônes et des bâtonnets. Les «cônes» détectent la couleur tandis que les «bâtonnets» détectent les différences d'intensité lumineuse. La carpe possède quatre types de cellules coniques qui détectent le rouge, le vert, le bleu et l'ultraviolet, ce qui signifie que la carpe peut voir un spectre de lumière plus large que les humains. Il a également été prouvé que la lumière infrarouge proche peut être détectée par la carpe. Le fait que la carpe puisse détecter un plus large spectre de lumière lui permet de voir dans des conditions sombres comme la nuit ou dans une eau trouble. Le clair de lune apporte également de la luminosité, comme l'infrarouge, que la carpe peut utiliser lorsqu'elle se nourrit dans l'obscurité. «En règle générale, bien que la carpe ne puisse pas bien se concentrer sur les objets, elle est très efficace pour repérer les mouvements rapides dans et hors de l'eau dans des conditions claires. Donc, lorsque vous pêchez au bord, bougez toujours lentement, couvrez-vous derrière la végétation et essayez de porter des vêtements discrets. Si vous faites cela, vous devriez passer inaperçu et avoir plus de chances de ne pas vous faire repérer par les poissons

## MAUVAISE VISION À DISTANCE

---

A l'avant du corps, la carpe possède une zone de vision binoculaire où elle peut focaliser nettement sur des objets relativement proches. En raison de la localisation des yeux, la carpe a une vision binoculaire médiocre, ce qui signifie qu'elle ne peut pas très bien évaluer les distances. De même que directement derrière la queue, les carpes ont un autre petit point aveugle à l'avant du nez et une fois à proximité de votre montage, elles sont incapables de voir ce qu'elles essaient de manger et c'est là que le toucher et le goût prennent le dessus. .

"Les yeux de la carpe sont conçus pour travailler efficacement dans l'eau.

Lorsque le poisson visite votre tapis de réception, sa faculté à voir est très diminuée, et ses yeux ne peuvent se concentrer que sur quelques centimètres.

"Les espèces prédatrices telles que le brochet ont une très bonne vision binoculaire grâce à leurs grands yeux positionnés vers l'avant. Ceci leur permet de parfaitement juger de la distance qui les sépare de leur proie, ce qui est utile lorsque l'on doit agir vite



# Pop up flashy : effet de mode ou réelle efficacité ?



Si cela s'avère être un avantage dans beaucoup de conditions, notamment pour éveiller la curiosité des poissons, la couleur voyante de nos appâts peut être aussi un véritable signal d'alerte pour eux. Autrement dit, un poisson piqué à plusieurs reprises avec une bouillette de même couleur peut littéralement se désintéresser pour ce « simple » détail. D'ailleurs, il y a quelques années, une grande mode est née autour de ces bouillettes aux couleurs voyantes. Le but d'une esche fluo est d'attirer et de stimuler une carpe avec une couleur plutôt qu'avec un parfum. Evidemment, 9 fois sur 10 nous allons combiner les deux, mais on ne compte plus les fois où les poissons se sont fait avoir grâce à un appât basé uniquement sur du visuel. Les premiers à expérimenter ce type d'appâts ont été les Anglais. Dans un premier temps dans de nombreux plans d'eau, cela s'est avéré très concluant et les carpes se faisaient leurrer assez facilement. Mais bien sûr le revers de la médaille a été que les résultats ont rapidement chuté quand les poissons ont repéré la supercherie. Selon moi, il ne faut donc pas abuser de ce type d'esche, surtout sur des plans d'eau surpêchés. Néanmoins, utiliser dans les conditions adéquates, ils peuvent être d'une efficacité redoutable.

## Les farines, la base d'une bonne bouillette

### Pourquoi les farines sont si importantes ?

Depuis maintenant bons nombres d'années, nous avons à disposition des dizaines de farines différentes pour créer nos mix afin de personnaliser au mieux nos recettes. Le piège ici est surtout de se perdre littéralement devant la multitude de combinaisons possibles. Si on ne maîtrise pas bien le sujet, on peut facilement par exemple faire trop de mélanges, pas les bons mélanges, ou encore faire des doublons, etc.

Mais une chose est sûre, les farines sont dans la plupart des cas véritablement la base d'une bonne bouillette, et avant de vous expliquer comment bien les sélectionner, il me semblait capital de dresser une liste très complète des farines que nous avons à disposition dans le commerce ainsi que leurs principales caractéristiques.

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Farine de soja

Le soja est une plante qui peut atteindre 1,50 m et sa graine ressemble à un petit haricot. Sa farine est obtenue après le broyage des graines. D'une couleur jaunâtre, elle est riche en protéines (25 à 30%) et contient 10 à 20 % de matières grasses. Sa richesse naturelle en protéines en fait un élément de base pour constituer le corps d'un mix.

**A incorporer à raison de 20 à 40 % à votre mélange.**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😞

Site de pêche en ligne : 😞

Minoterie : 😞

Supermarché : 😊😊

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Farine de soja gras

Cette farine issue également du soja est riche en protéines (environ 35%). Elle contient également environ 30 % de matières grasses. Sa richesse naturelle en matières grasses favorise le roulage des bouillettes lors de leur conception et améliore le transit intestinal de la carpe. Si sa forte teneur en matières grasses est un atout dans bien des situations, il est déconseillé d'utiliser cette farine en plein cœur de l'hiver à cause de la froideur de l'eau, ce qui engendrerait une mauvaise diffusion des différents attractants dans l'eau.

**A incorporer jusqu'à 20 % à votre mélange**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😊😊

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😊😊😊

Supermarché : ❌

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Farine de soja grillé

Encore une nouvelle variante au soja. Ici le soja est grillé, ce qui permet de modifier quelque peu le goût et de supprimer la légère amertume présente dans le soja.



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😊😊

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😊😊😊

Supermarché : ❌

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

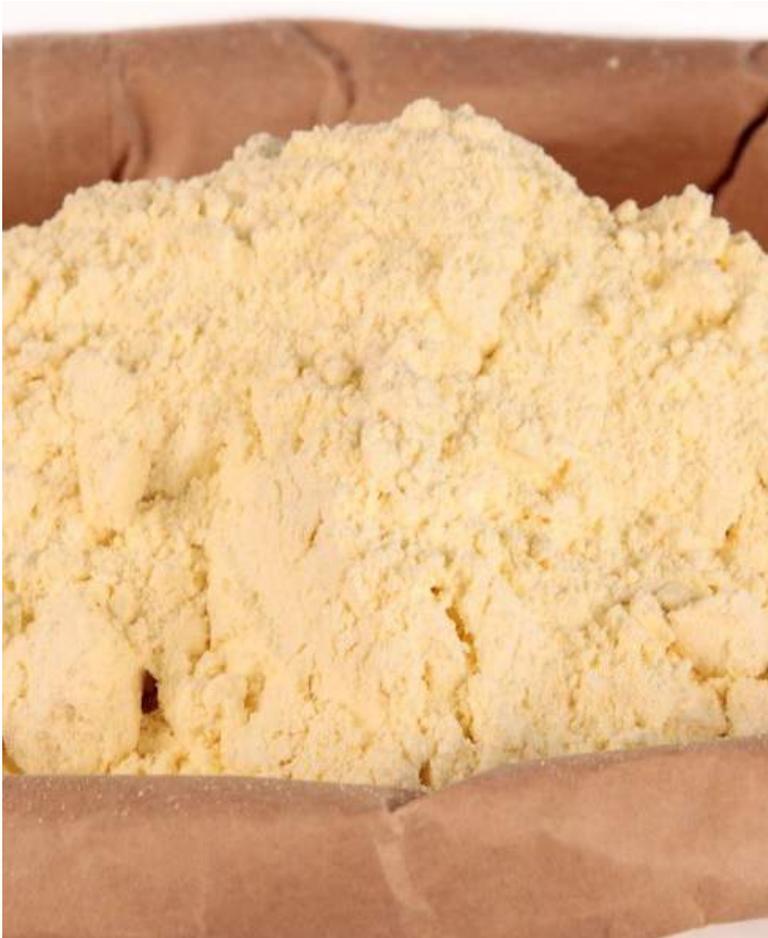
DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Farine de maïs

Le maïs est connu depuis toujours pour son efficacité sur les carpes. De couleur claire, cette farine entre dans beaucoup de compositions de base. Riche en glucides (environ 70%), elle peut constituer la base d'un mix et être incorporé jusqu'à 50% à votre mélange. Attention tout de même car au-delà de 30%, vos bouillettes auront tendance à durcir. Cela peut être très pratique dans certaines situations, mais ce phénomène a tendance à diminuer la diffusion des différents attractants, il faudra alors équilibrer par exemple par l'ajout d'une farine soluble (type lait en poudre).



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😊😊

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😊😊😊

Supermarché : 😞

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

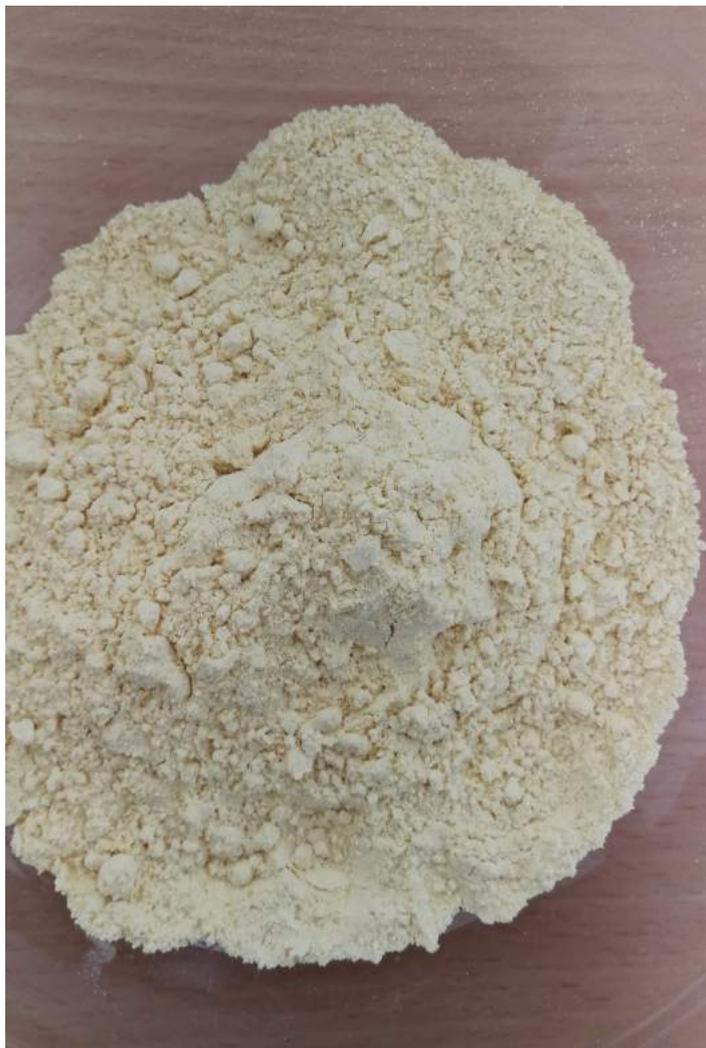
DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Farine de lupin toasté

La farine de lupin toasté (moins d'amertume que la farine de lupin non toasté), est une très bonne alternative à la farine de soja pour constituer le corps d'un mélange. Riche en protéines (environ 40%), elle est également facilement assimilée par l'organisme de la carpe car très digeste. La farine de lupin présente également l'avantage d'être un liant naturel ce qui facilite l'étape du roulage. Peut être incorporé jusqu'à 30% à votre mélange.



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😞

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😞

Supermarché : ❌

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Semoule de blé

Son prix modique et son taux élevé en glucides font que la semoule de blé peut entrer dans la plupart des recettes de bouillotte. Sa teinte claire accepte également très bien les colorants. En bref, un ingrédient passe partout qui permet également d'alourdir les bouillottes si besoin. Peut être incorporé jusqu'à 50% à votre mélange.

**Note : la semoule de maïs ayant sensiblement les mêmes particularités, nous pouvons donc utiliser l'une ou l'autre.**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😊😊

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😊😊😊

Supermarché : 😊😊😊

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Farine d'arachide grillée

Cette farine, obtenue à partir de la cacahuète, est très riche en huile (jusqu'à 40%) et en protéines (environ 40%). C'est une farine très appréciée des carpes mais elle ne doit pas être incorporée en grande proportion (de 10 à 20% maximum), sinon gare aux problèmes de roulage. Sachez également que cette farine se conserve très mal, je vous conseille donc de ne pas l'acheter en grande quantité.



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😊😊😊

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😊😊😊

Supermarché : ❌

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Farine de chènevis grillé

Une farine fortement odorante qui marquera naturellement vos bouillettes. Obtenu à partir du chanvre, le chènevis a été très employé par les pêcheurs au coup, jusqu'à ce qu'il fasse son apparition dans le monde de la carpe. Cette farine est très riche en huile (environ 30%) et en protéines (environ 25%). Son équilibre fait qu'elle peut être intégrée dans beaucoup de préparations.

**A incorporer de 10 à 20% à votre mélange.**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😊😊

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😊😊😊

Supermarché : ❌

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Gluten de blé

Présent dans certaines céréales, le gluten est un mélange de protéines (environ 80% de sa composition) que l'on trouve dans le blé et autres céréales, comme l'orge et le seigle. Le gluten sert essentiellement à lier les farines non collantes entre elles lors de la préparation. A incorporer jusqu'à 10% maximum à votre mélange. Au-delà, vous risqueriez d'obtenir une pâte trop collante impossible à travailler.



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😊😊

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😊😊😊

Supermarché : ❌

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Le bird food (nourriture pour oiseau)

Il existe de nombreux types de bird food. Parmi eux, le mélange de graines pour canaris est certainement le plus utilisé par les carpistes. De par sa granulométrie, il permet en effet d'aérer la structure de l'appât et ainsi favoriser la dispersion des arômes et additifs. On peut donc typiquement en incorporer lorsque l'on pratique des pêches rapides par exemple. Mais il existe également des birds food plus élaborés qui apportent un véritable plus à nos appâts. La marque Haith's (fabricant notamment du célèbre Robin Red original) est l'une des marques leader sur le marché pour les aliments pour oiseaux. Elle propose par exemple des aliments spécialement destinés à la pêche comme le Prosecto Insectivorous (mélange à base d'insectes séchés), ou encore le Red Factor, un mélange de biscuits et de Robin Red. Des produits d'exceptions qui font leurs preuves depuis de nombreuses années Outre-Manche.

**Le dosage à incorporer à votre mélange va de 10 à 20% suivant la granulométrie du bird food.**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😊😊

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😞

Supermarché : 😊😊😊

➡ (mélange de graines pour oiseaux)

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Farine de blé (T45 ou T55)

Son faible coût et sa facilité à s'en procurer font de la farine de blé un ingrédient passe-partout. Si celle-ci n'apporte pas une grande valeur nutritionnelle au mélange, la farine de blé permet essentiellement de lier les farines entre elles et de durcir les bouillettes une fois celles-ci séchées. La farine de blé contient environ 70 % d'amidon ainsi qu'environ 10 % de gluten, il vaut donc mieux éviter de la mélanger avec le gluten de blé vu un peu plus haut sous peine d'obtenir un mélange beaucoup trop élastique.

**A incorporer jusqu'à 10% maximum à votre mélange.**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😞

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😊😊😊

Supermarché : 😊😊😊

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Farine de riz

La farine de riz peut être un bon substitut à la farine de blé puisqu'elle ne contient que très peu de gluten et permet elle aussi de durcir sensiblement nos bouillettes une fois sèches. Cette farine riche en glucides (environ 80%), peut donc être incorporée dans beaucoup de recettes jusqu'à 30 % à votre mélange.



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😞

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😊😊

Supermarché : 😊😊

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES VÉGÉTALES ET DÉRIVÉS

## Farine de tiger nuts

Très peu utilisé encore aujourd'hui, la farine de tiger nuts n'en reste pas moins très intéressante car nous savons bien à présent que les carpes en raffolent. Naturellement sucrée, cette farine est donc parfaite pour réaliser des recettes végétales à bases sucrées ou crémeuses.

**A incorporer jusqu'à 25% à votre mélange**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😞

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😊😊

Supermarché : ❌

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES ANIMALES ET DÉRIVÉS

## Farine de poisson (classique et LT)

Cette farine très riche en protéines (environ 70%) est devenue au fil des années la base de beaucoup de recettes carnées. Il existe deux variantes de farine de poissons :

1. Le classique, composé principalement de déchets de poissons.
2. La farine de poisson LT, qui elle est composé de poissons entiers et frais.

En plus d'utiliser des aliments de meilleure qualité, la farine LT est séchée à basse température (environ 70° contre environ 90° pour la farine classique), ce qui conserve ses qualités nutritionnelles. Cette farine, très digeste permet de réaliser des apprêts équilibrés pouvant être utilisés sur le long terme. A incorporer l'une ou l'autre jusqu'à 35% à votre mélange.



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😊😊

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😞

Supermarché : ❌

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES ANIMALES ET DÉRIVÉS

## Farine de saumon

Un peu moins riche en protéines que la farine de poisson (environ 50 %), la farine de saumon est très intéressante sur le plan alimentaire et très digeste. Pouvant être utilisée en complément de la farine de poisson.

A incorporer jusqu'à 50 % à votre mélange.



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😊😊

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😞

Supermarché : ❌

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES ANIMALES ET DÉRIVÉS

## Farine de Frolic

Bien que ce soit un aliment destiné à nos amis les chiens, le Frolic (qui contient environ 20% de protéines très digestes) est utilisé avec succès pour pêcher la carpe depuis des années sous différentes formes : esché directement sur le cheveu, dissout avec de l'eau afin d'obtenir une sorte de pâte d'amorçage, mais aussi sous forme de farine. Malheureusement, il n'existe pas de farine de Frolic déjà moulue, il faudra donc remonter ses manches et la faire soi-même (ce qui n'est pas très compliqué, je vous rassure). Étant donné que le Frolic est déjà un aliment préparé et équilibré, **il est possible de l'incorporer jusqu'à 90% à votre mélange.**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : ❌

Site de pêche en ligne : ❌

Minoterie : ❌

Supermarché : 😊😊😊

➡ (croquettes entières)

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES ANIMALES ET DÉRIVÉS

## Farine de pellets

Depuis longtemps maintenant, les pellets font partie de la panoplie du carpiste. Pour rappel, ces granulés ont été créés pour le nourrissage des poissons d'élevage. Ils ont donc été élaborés pour répondre spécifiquement aux besoins alimentaires des poissons. Les pellets sont très riches en farine de poissons divers, en vitamines et sont très équilibrés. A incorporer jusqu'à 50% à votre mélange. D'un point de vue nutritif, il serait possible d'aller au-delà, cependant les pellets sont riches en huile ce qui engendrerait des problèmes au moment du roulage.

*Note : il est possible de fabriquer sa farine soi-même en broyant les pellets. Dans ces conditions, on trouve plus facilement des pellets entiers*



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😞

Site de pêche en ligne : 😊😊

Minoterie : 😞

Supermarché : ❌

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES ANIMALES ET DÉRIVÉS

## Farine de krill

Le krill est un crustacé se nourrissant d'algues généreuses en oméga 3. La farine de krill est riche en protéines (environ 60%), en acides gras et en vitamines. Elle contient également de la bétaine. Très efficace en complément d'une farine de poissons, elle sera particulièrement redoutable dans les eaux riches en moules et crustacés.

**A incorporer jusqu'à 15% à votre mélange**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😊😊

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😞

Supermarché : ❌



### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES FARINES ANIMALES ET DÉRIVÉS

## Farine d'écrevisse

Cette farine riche en protéines est très intéressante puisque l'écrevisse représente une grande source de nourriture pour les carpes. Cette farine est généralement obtenue après broyage des écrevisses entières, ce qui lui donne un aspect plus ou moins grossier, **elle peut être incorporée de 10 à 15% à votre mélange.**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😞

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😞

Supermarché : ❌

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES PRODUITS LACTIQUES

## Caséine

La caséine est un dérivé du lait très riche en protéines (environ 90%) peu digestes. De nature compacte, cette farine blanche insoluble est la base d'appâts à haute teneur en protéines, pratique dans des conditions bien ciblées. Elle peut également servir à rehausser un mix pauvre en protéines. Cependant, avec l'ajout de caséine, on obtient rarement une recette équilibrée et les poissons finiront toujours par s'en détourner.

**A incorporer jusqu'à 10 % à votre mélange.**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : 😞

Site de pêche en ligne : 😊

Minoterie : ❌

Supermarché : 😞

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

# LES PRODUITS LACTIQUES

## Lait en poudre

La solubilité du lait en poudre offre des perspectives particulièrement intéressantes en complément de farines qui elles sont insolubles. De ce fait, cela permet une meilleure diffusion des arômes. Équilibré et digeste, le lait en poudre peut entrer dans la composition de nombreuses recettes, notamment lors de la fabrication d'appâts destinés aux pêches rapides.

**A incorporer jusqu'à 20 % à votre mélange.**



### COMMENT S'EN PROCURER :

Magasin de pêche : ❌

Site de pêche en ligne : 😊😊😊

Minoterie : 😊😊

Supermarché : 😊😊😊

### Légende :

FACILE À TROUVER : 😊😊😊

NÉCESSITANT UN PEU DE RECHERCHE : 😊😊

DIFFICILE À TROUVER : 😞

NON DISPONIBLE : ❌

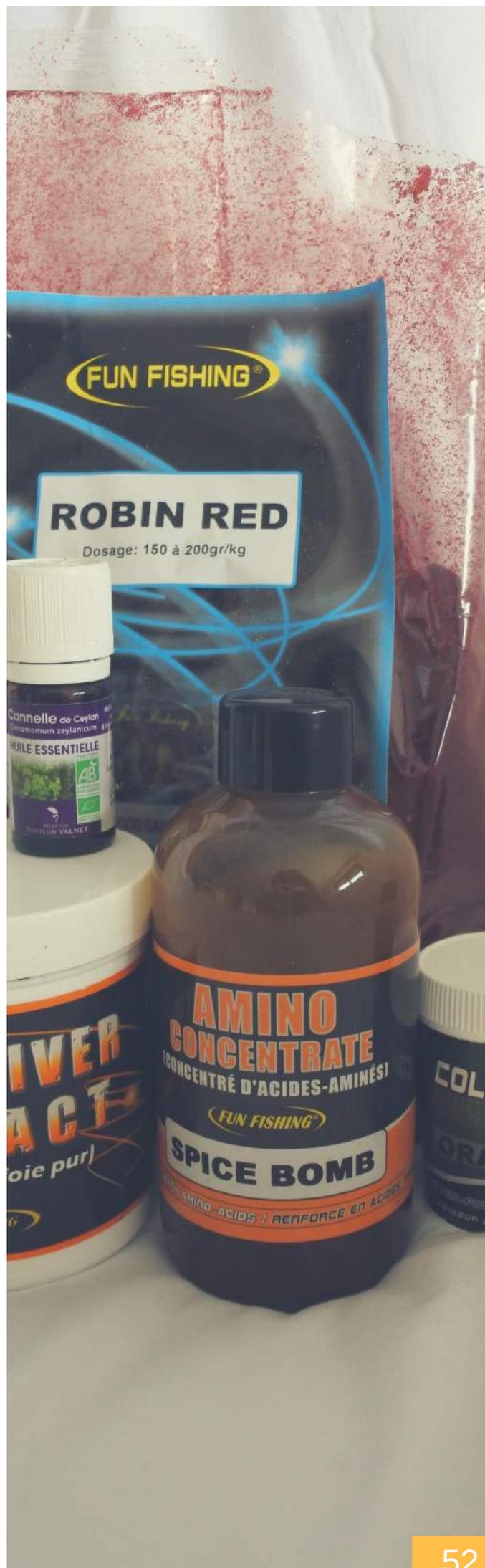
# LES ADDITIFS, OÙ COMMENT VALORISER UNE BOUILLETTE

## Pourquoi ajouter des additifs ?

La composition d'une recette de bouillettes maison se divise en deux parties. Nous avons d'un côté les farines qui, mélangées entre elles permettent d'obtenir le mix. Ce mix représente la base de la recette. Mais ce mélange de farines sèches a bien souvent besoin d'être valorisé par différents produits que l'on appelle les additifs. Nous avons donc de l'autre côté les additifs (qu'on appelle aussi attractants), qui peuvent se présenter sous forme liquide (ex : un arôme) ou sous forme solide (ex : le Robin Red).

## Mais à quoi servent-ils au juste ?

Pour la consommation humaine, les additifs sont présents par exemple dans la plupart des aliments préparés ou transformés. C'est le cas notamment des plats préparés que l'on trouve au rayon surgelé ou frais. Exhausteur de goût, colorants, conservateurs, édulcorants, etc. servent dans la plupart des cas à enjoliver un plat pour le rendre plus attractif aussi bien visuellement que gustativement de façon à ce que le consommateur aime le plat et veuille en racheter. C'est un peu le but recherché lorsque nous rajoutons des additifs dans nos recettes de bouillettes. Grâce aux additifs, il est possible par exemple de rehausser le goût d'une bouillette pour la rendre plus attractive, de changer la couleur de celle-ci grâce à un colorant, de la rendre plus digeste en ajoutant une huile essentielle, etc. Les combinaisons sont là encore multiples. Cependant, même si les additifs ont un effet bénéfique sur nos appâts, il ne faut surtout pas les utiliser à tort et à travers sous peine d'avoir un appât devenu répulsif ou non adapté à votre situation de pêche. Voyons donc tout cela...



# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LES STIMULATEURS D'APPÉTIT

---

**QUANTITÉ : SUIVRE  
LES INDICATIONS  
SUR LE POT. POUR  
LE SEL FIN, DEUX À  
TROIS CUILLÈRES À  
SOUPE PAR KILO DE  
MIX SUFFISENT.**

---

Le but recherché avec l'ajout d'un stimulateur d'appétit est de renforcer le goût et l'odeur des parfums. Cela agit comme exhausteur de goût.

Généralement, ces stimulateurs d'appétit accélèrent également la digestion. Dans le monde de la pêche, il existe déjà beaucoup de marques qui proposent chacune leur produit. Hors rayon pêche, il existe également d'autres types de produits, comme le glutamate monosodique par exemple. Il s'agit d'un exhausteur de goût qui est très largement utilisé dans l'industrie agroalimentaire. Plus proche de nous, le sel fin fait également office de stimulateur d'appétit. Il présente l'avantage d'être 100 % naturel, facile à trouver et bon marché.

# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LES ARÔMES

Présents dans la plupart des recettes de bouilletes, les arômes ont un rôle de « leurre » de façon à attirer rapidement les poissons sur le coup. Un arôme n'a donc presque aucun intérêt nutritif, cependant nous avons bien conscience de son importance lors de pêches ne dépassant pas les 72H. Au-delà, on considère qu'un poisson aura eu suffisamment de temps pour repérer nos appâts comme il le ferait dans son milieu naturel avec n'importe quel aliment. Dans ces conditions, on peut facilement diminuer de moitié le dosage en arôme lors de la préparation de notre recette.

---

**QUANTITÉ : SUIVRE LES INDICATIONS SUR LE POT. PEUT ÊTRE DIMINUÉ DE MOITIÉ POUR DES PÊCHES PROLONGÉES OU LORS D'UN AMORÇAGE À LONG TERME (ALT).**

---

Dans le cas de pêches dites « rapides », le rôle d'un arôme est important, car c'est lui qui attirera d'un point de vue olfactif les carpes en maraude. Pour chaque parfum, il existe différents solvants. Les trois principaux sont : l'alcool éthylique, le propylène glycol et le glycérol. Comme nous l'avons vu auparavant, les parfums à base d'alcool éthylique sont plus appropriés pour les pêches en hiver. Cela est dû à sa solubilité qui est proche de 100 % en eau froide. Ceci étant dit, rien n'empêche de l'utiliser pour des pêches ne dépassant pas quelques heures. Au-delà, le risque serait évidemment d'obtenir un appât complètement délavé (même si bien sûr un poisson peut tout de même s'intéresser à ce type d'appât, on est bien d'accord).

### Le bon dosage :

Le dosage d'un arôme (comme la majorité des additifs) doit suivre une règle simple basée principalement sur le bon sens : pour des pêches n'excédant pas les 72H, il convient de suivre le dosage inscrit sur le pot. Pour des pêches allant au-delà, il convient de diminuer de moitié le dosage. Ceci dans le but d'éviter une saturation olfactive qui intervient presque inévitablement au bout de quelques jours. Ce phénomène est évidemment accentué par le nombre important de bouilletes déposé au fond de l'eau au fil des jours.

# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LES ÉDULCORANTS

---

**QUANTITÉ : CONCERNANT LES PRODUITS QUE L'ON TROUVE CHEZ LE DÉTAILLANT DE PÊCHE, IL SUFFIT DE SUIVRE LES INDICATIONS SUR LE POT.**

- POUR L'ASPARTAME, 1 À 2 CUILLÈRES À SOUPE PAR KILO DE MIX**
  - POUR LA POUDRE DE STEVIA, 1 À 2 CUILLÈRES À CAFÉ PAR KILO DE MIX**
  - POUR FINIR, 5 À 10 CL DE SUCRE LIQUIDE SUFFISENT POUR 10 ŒUFS**
- 

Les édulcorants regroupent la famille des sucres (communément appelés sweeteners dans le rayon des magasins de pêche). Ils permettent de rétablir un certain équilibre entre le sucré et le salé. Même s'ils ne sont pas indispensables, ils permettent d'apporter une note sucrée très appréciée des carpes. Hors rayon pêche, il existe également des produits au pouvoir sucrant pouvant tout à fait remplacer les sweeteners. C'est le cas de l'aspartame (édulcorant artificiel au pouvoir sucrant presque 200 fois supérieur au sucre) ou encore de la poudre de Stevia que l'on trouve au supermarché. La Stevia est une plante dont les feuilles ont un pouvoir sucrant très important. Toujours au supermarché, on retrouve également le sucre de canne liquide (rayon alcool 😊).

# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LES ÉMULSIFIANTS



Cliquez ici pour lire mon article complet sur les émulsifiants

# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LES HUILES ESSENTIELLES

**QUANTITÉ : CHÈRES À L'ACHAT, CES HUILES NE SONT PAS À UTILISER À TORT ET À TRAVERS. HEUREUSEMENT, 4 À 5 GOUTTES SUFFISENT PAR KILO DE MIX. QUAND JE VOUS DISAIS QUE C'ÉTAIT PUISSANT 😊**

Étant un utilisateur (très) régulier d'huiles essentielles, je connais bien à titre personnel toutes leurs vertus. Obtenues la plupart du temps par distillation, ces huiles (ou essences végétales), sont d'une puissance incroyable. Il existe des centaines d'huiles qui permettent principalement de donner une touche très personnalisée et unique à vos bouillottes pouvant même remplacer un arôme. Il existe également certaines huiles qui améliorent le transit intestinal, c'est le cas par exemple de l'huile essentielle de cannelle.

Cependant, si vous utilisez une huile essentielle, il est conseillé d'ajouter un émulsifiant afin de casser les molécules et ainsi améliorer la diffusion.

*Les huiles essentielles se trouvent principalement en magasin bio ou en pharmacie.*

---

# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LES PROTÉINES DE POISSONS SOLUBLES

---

**QUANTITÉ : A  
INCORPORER DE 5 %  
À 10 % À VOTRE MIX.**

---

Fabriquées à partir de farines de poissons, les protéines de poissons sont très digestes et solubles dans l'eau. Très riches en protéines (environ 90%), elles permettent de faire véhiculer un message chimique que ce soit en eau froide ou en eau chaude. Associées à la farine de poissons, elles rehaussent également la teneur en protéines de votre mélange.

# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LES COLORANTS

Pour personnaliser ses bouillettes, il est possible de les colorer avec différentes couleurs, soit avec un colorant liquide ou en poudre.

Concernant leur utilisation, il y a deux écoles : ceux qui préfèrent laisser leur appât d'une couleur naturelle, plus proche de ce que la carpe peut trouver dans son milieu, et ceux qui aiment colorer leur appât pour leur donner un coup de pep's, plus tape à l'œil, de façon à ce que la carpe repère rapidement leurs bouillettes. Quelle est la meilleure solution ? Et bien, utilisés dans les bonnes conditions, les deux sont très bien ! Personnellement, j'aime utiliser les colorants lors de pêches rapides, pour que le poisson trouve rapidement mon appât. A l'inverse, pour des pêches plus longues ou des amorçages sous forme de ALT, les bouillettes à l'état brut m'ont toujours donné d'excellents résultats.

---

**QUANTITÉ :  
SUIVRE LES  
INDICATIONS  
SUR LE POT**

---

# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LE ROBIN RED

---

**QUANTITÉ : A  
INCORPORER DE 10 À  
15 % À VOTRE MIX**

---

Dans le monde de la pêche de la carpe, tout le monde connaît le fameux Robin Red, mais saviez-vous qu'il a été créé par la société Haith's, société spécialisée dans la nourriture pour... oiseau. Le Robin Red permet en effet à certains oiseaux de conserver leur couleur, il favorise également la pousse de nouvelles plumes. Sa composition est toujours restée secrète, cependant on retrouve un goût très épicé. Il est également riche en minéraux et facilite le transit intestinal. Toujours est-il que ce produit, même s'il était destiné aux oiseaux à la base, se révèle d'une efficacité redoutable car très apprécié de nos mémères, et ceci dans la plupart des situations de pêche

# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LA POUDRE DE FOIE

---

**QUANTITÉ : A  
INCORPORER DE 5 À  
10 % À VOTRE MIX**

---

Souvent associé à la pêche de spécimens, la poudre de foie est un attractant de premier choix qui contient pas moins de 65 % de protéines, elle est également très riche en minéraux et vitamines. Soluble dans l'eau, la poudre de foie marquera vos bouillettes d'une odeur puissante. Très efficace en début de saison afin de reconstituer les tissus suite à un hiver rigoureux.

# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LA POUDRE D'AIL

---

**QUANTITÉ : A  
INCORPORER DE 5 À  
10 % À VOTRE MIX**

---

La poudre d'ail agit comme stimulateur d'appétit et relève fortement le goût de vos apprêts. Idéal pour toutes les recettes carnées ou épicées, elle offre également des vertus digestives très intéressantes. Vous l'aurez compris, la poudre d'ail sert essentiellement à donner un coup de fouet à nos apprêts. Elle se révèle également particulièrement efficace en complément d'une huile essentielle de type menthe/poivrée.

# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LA POUDRE DE KELP

---

**QUANTITÉ : A  
INCORPORER DE 5 À  
15 % À VOTRE MIX**

---

Le kelp est une algue marine aux vertus nutritionnelles impressionnantes. Riche en vitamines et oligo-éléments, le Kelp est beaucoup utilisé comme complément alimentaire. Incorporé dans un mix, il permet d'équilibrer une recette et hausser son niveau nutritionnel. De par son odeur iodée, elle rentre plutôt dans la composition d'appâts carnés.

A noter également que le Kelp favorise la digestion.

---

# LES DIFFÉRENTS ADDITIFS

---



## LA LEVURE DE BIÈRE

---

**QUANTITÉ : A  
INCORPORER DE 5 À  
10 % À VOTRE MIX**

---

La levure de bière est constituée d'un ensemble de champignons unicellulaires microscopiques. Sa première propriété est donc d'être vivante, tout du moins jusqu'à ce qu'elle soit chauffée.

La levure de bière est utilisée comme complément alimentaire aux propriétés nutritives extraordinaires. Très riche en vitamines du groupe B, elle contient également 35 à 40 % de protéines. Pour vous donner une idée, 35 g de levure de bière donnent autant de protéines qu'un steak de 100 g.

*Incorporée dans notre recette, elle apporte essentiellement des vertus au niveau du transit intestinal.*

---

# LES AUTRES ADDITIFS

---

Faire ses emplettes dans les magasins de pêche ou sur les sites en ligne est une très bonne chose, les produits y sont dans l'ensemble d'excellente qualité. Cependant, certains produits sont assez onéreux ou tout simplement non trouvables dans le monde de la pêche. Heureusement, il existe certains additifs disponibles en grande surface qui peuvent très bien remplacer certains cités auparavant. Voici donc une liste des produits que je préconise :



## LE SEL FIN

---

**QUANTITÉ : 2 À 3  
CUILLÈRES DE SEL FIN  
POUR 1 KG DE  
BOUILLETES**

---

Le sel est un excellent stimulateur d'appétit. De plus, il permet une bonne conservation des bouillettes. De ce fait, il peut être incorporé dans chaque recette à raison de deux à trois cuillères à soupe par kilo de mix.

# LES AUTRES ADDITIFS

---



## LES ÉDULCORANTS DU SUPERMARCHÉ

- 
- POUR L'ASPARTAME, 1 À 2 CUILLÈRES À SOUPE PAR KILO DE MIX
  - POUR LA POUDRE DE STEVIA, 1 À 2 CUILLÈRES À CAFÉ PAR KILO DE MIX
  - POUR FINIR, 5 À 10 CL DE SUCRE LIQUIDE SUFFISENT POUR 10 ŒUFS
- 

Ils remplacent le sweetener dans les recettes. On peut les trouver sous différentes formes. Personnellement, j'utilise des sucres liquides, de la poudre de Stevia ou des édulcorants du type aspartame. (Rayon sucre)

# LES AUTRES ADDITIFS

---



## LA SAUCE NUOC-MAM (SAUCE CHINOISE)

---

**QUANTITÉ : 2 À 3 CUILLÈRES  
À SOUPE POUR 10 OEUFS**

---

C'est une sauce chinoise que l'on trouve dans tous les supermarchés à moindre coût composée de poissons et très salé. (Rayon chinois)

# LES AUTRES ADDITIFS

---



## LE VIANDOX

---

**QUANTITÉ : 2 À 3 CUILLÈRES  
À SOUPE POUR 10 OEUFS**

---

Produit à peu près similaire à la sauce nuoc-mam, si ce n'est qu'il est composé de viande. (Rayon soupe)

# LES AUTRES ADDITIFS

---



## LES ÉPICES EN POUDRE

---

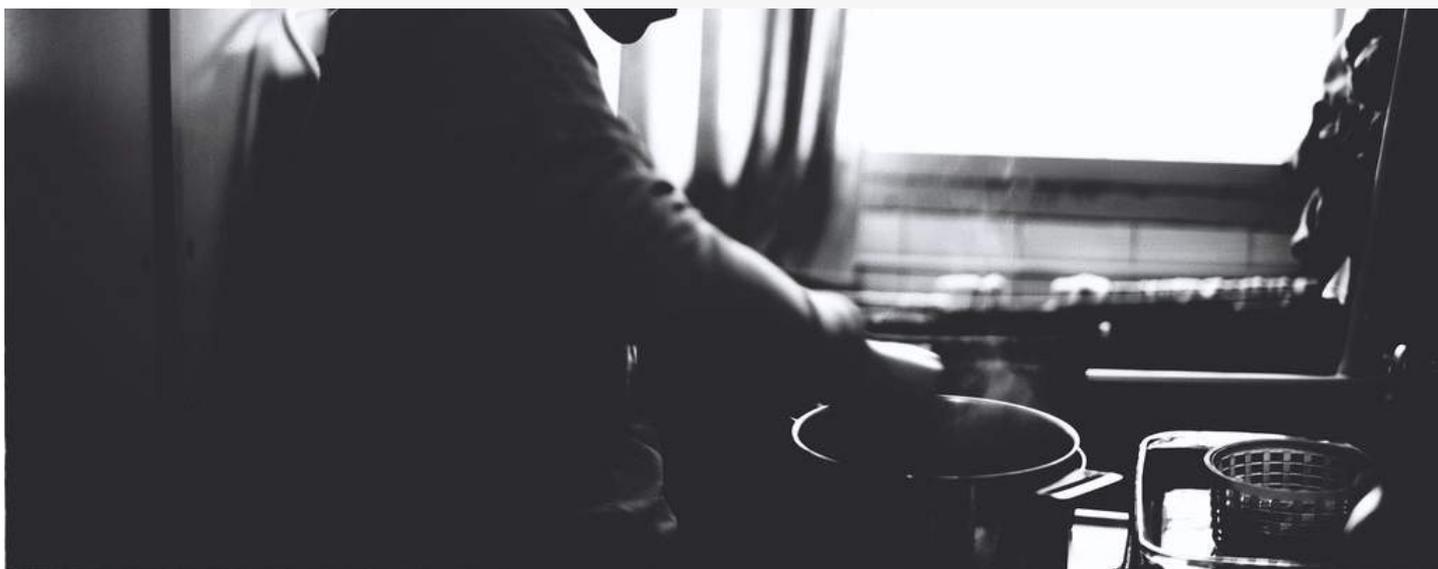
**QUANTITÉ : 25 À 50 G PAR  
KILO DE MIX**

---

Les épices de type paprika, curcuma ou curry, apportent à la bouillette une saveur bien particulière. Certaines épices sont même très bonnes pour la digestion des poissons comme la cannelle par exemple.

# A VOS FOURNEAUX !

## PLACE À LA PRATIQUE



**C'EST BIEN BEAU TOUTE CETTE THÉORIE, MAIS MAINTENANT PLACE À LA PRATIQUE ! IL EST DONC VENU LE TEMPS DE CUISINER POUR UN CONVIVE UN PEU PARTICULIER. POUR CEUX QUI SONT DÉJÀ PASSÉ DERRIÈRE LES FOURNEAUX, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE LA FABRICATION DES BOUILLETES MAISON EST UN PROCESSUS ASSEZ LONG ET OÙ IL FAUT FAIRE PREUVE AVANT TOUT D'UNE BONNE ORGANISATION, MAIS AUSSI UTILISER LE MATÉRIEL ADÉQUAT. DANS UN PREMIER TEMPS, FAISONS DONC L'ÉTAT DES LIEUX DU MATÉRIEL NÉCESSAIRE, VOIRE INDISPENSABLE.**

AVANT D'ÉNUMÉRER UN À UN CHACUN DES ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES POUR FABRIQUER SES BOUILLETES (CE QUI NATURELLEMENT ENGENDRE DES FRAIS), IL ME SEMBLAIT IMPORTANT DE RAPPELER QUE LA PÊCHE DE LA CARPE EST UNE PÊCHE QUI SE PARTAGE, ET PAS SEULEMENT AU BORD DE L'EAU. LÀ OÙ JE VEUX EN VENIR, C'EST QU'IL EST TOUT À FAIT ENVISAGEABLE DE PARTAGER LES FRAIS D'ACHAT ENTRE PLUSIEURS CARPISTES ET DE SE PRÊTER MUTUELLEMENT CHACUN DES ÉQUIPEMENTS. CECI DANS LE BUT ÉVIDEMMENT DE FAIRE BAISSER SENSIBLEMENT LA NOTE.

# Le matériel nécessaire



**Des seringues graduées**



**Une ou plusieurs tables à bouilletes**

(suivant le diamètre voulu)



**De l'adhésif double face pour maintenir la table en place**

(il est possible également de la visser directement sur un établi par exemple)



**Un pistolet manuel**

(pour les petites quantités)

# Le matériel nécessaire



## Un pistolet pneumatique

(pour les moyennes et grandes quantités)



## Plusieurs buses pour pistolet

(afin de réaliser différents diamètres)



## Un compresseur

(dans le cas de l'usage d'un pistolet pneumatique)



## Une petite brosse

(pour évacuer les bouillettes de la table sans les abîmer)

# Le matériel nécessaire



## Un grand seau

(pour pétrir la pâte)



## Un bac de type saladier

(pour mélanger les liquides)



## Une grande casserole

(pour faire bouillir les bouillettes)



## Une écumoire

(pour récupérer les bouillettes en fin de cuisson)

# Le matériel nécessaire



## Un cuiseur vapeur

si vous décidez de cuire vos bouillettes non pas dans l'eau, mais à la vapeur (on y reviendra plus tard) )



## Un séchoir à bouillette

(cliquez ici pour accéder à la fabrication d'un séchoir à bouillettes), ou des caisses plastifiées (celles utilisées pour stocker les champignons frais de paris feront l'affaire. Il est d'ailleurs facile de s'en procurer en grande surface sur simple demande).

## Une bonne organisation

Avant de voir le chef Etchebest se pointer chez vous pour vous passer une soufflante, il est important d'avoir une bonne organisation, surtout lorsque l'on roule plusieurs kilos de bouillettes. Être bien organisé, c'est surtout faire preuve de bon sens. Avoir un plan de travail propre, suffisamment grand et bien dégagé est la base pour rouler ses billes sereinement. Pour toutes les étapes de la préparation, préférez également un endroit aéré, voire à l'extérieur (on évite ainsi les odeurs qui peuvent être persistantes 😊).



# CRÉEZ VOTRE RECETTE PERSO

---

Le moment est venu de choisir avec bon sens les farines et les additifs qui composeront votre recette de bouillettes. Ce choix est principalement dicté par deux critères :

1. Les habitudes alimentaires des carpes de l'endroit où vous irez pêcher
2. Les différentes saisons

En appliquant ces deux éléments lorsque vous créez votre recette, vous aurez d'ores et déjà plusieurs longueurs d'avance sur la très grande majorité des autres carpistes. A ce stade, je ne vais donc pas vous donner des recettes « toutes prêtes », cela n'aurait aucun sens dans la mesure où chaque situation de pêche est différente.

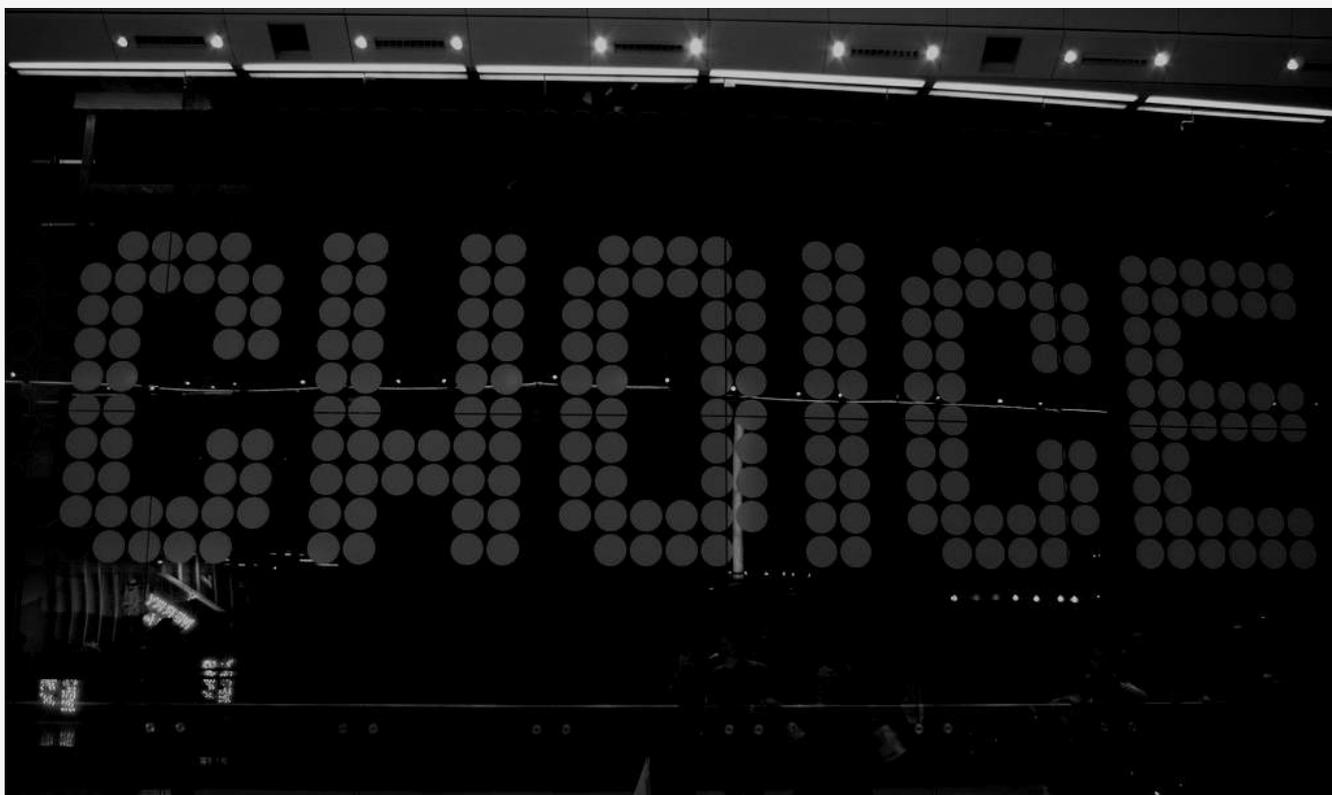
**C'est donc vous qui devez composer chacune de vos recettes.**

Comment Faire ?  
Grâce à ce qu'on  
appelle un **arbre de  
décision...**



---

# L'ARBRE DE DÉCISION

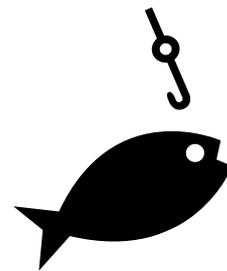


Un arbre de décision est un outil d'aide à la décision représentant un ensemble de choix. Les différentes décisions possibles sont atteintes en fonction de décisions prises à chaque étape.

Autrement dit, on part avec plusieurs possibilités de choix pour aller vers le choix le plus adapté et le plus cohérent avec nos attentes.

*NOTE : LORS DE LA COMPOSITION D'UNE RECETTE DE BOUILLETTES, LES CHOIX PEUVENT ÊTRE MULTIPLES, AUSSI BIEN POUR LES FARINES QUE POUR LES ADDITIFS. L'ARBRE DE DÉCISION EST ICI TRÈS SIMPLIFIÉ ET EST LÀ SURTOUT POUR AIDER LES MOINS EXPÉRIMENTÉS À LA CONFECTION DE CHAQUE RECETTE. IL VOUS DONNE UNE BONNE BASE SUR LA RECETTE À RÉALISER, MAIS VOUS POUVEZ BIEN SÛR ALLER BEAUCOUP PLUS LOIN EN UTILISANT LES DIFFÉRENTS CONSEILS PRÉSENTS DANS LE GUIDE.*

# ARBRE DE DÉCISION (FARINES ET ADDITIFS)



Choisissez les farines et les additifs les plus adaptés à votre pêche en fonction du critère le plus important :

**Les saisons**  
**(Cliquez sur les différentes options)**



**Printemps**

**Eté**

**Automne**

**Hiver**

Vous avez maintenant des pistes concrètes pour réaliser vos bouillettes en fonction de chaque saison. Pour compléter/modifier cette base de recette obtenue d'après l'arbre de décision, il faut simplement faire appel à un peu de bon sens, à savoir :

# QUELLES SONT LES HABITUDES ALIMENTAIRES DES CARPES SUR LE SITE DE PÊCHE QUE L'ON EXPLOITE ?



Cela peut être la nourriture naturelle ou bien les appâts utilisés par les autres pêcheurs.

Si besoin, allez donc faire une promenade autour du plan d'eau pour rechercher quelques indices ou encore mieux, prenez le bateau si c'est autorisé.

Ou bien observez ce que rejettent les poissons dans le sac lors d'une prise, ou encore, renseignez-vous auprès des autres pêcheurs sur les habitudes alimentaires des poissons.

Toutes ces informations sont précieuses, ceci évidemment dans le but de copier au mieux ce qu'offre dame nature et ainsi pouvoir adapter ses recettes de façon encore plus précise (couleur d'appât, régime alimentaire, etc.)

# LES ÉTAPES DE RÉALISATION DES BOUILLETES EN PHOTOS



**ETAPE PAR ETAPE**

**Cliquez ici pour accéder à la réalisation des bouillottes PAS à PAS**



# LES DIFFÉRENTES FAÇONS DE CUIRE LES BOUILLETTES

Pour cuire ses bouillettes, il existe deux types de cuisson. La première (la plus classique) consiste à plonger quelques minutes ses billes dans de l'eau bouillante, la deuxième, moins utilisée, consiste à les cuire à la vapeur.

**Voyons tout de suite les avantages et les inconvénients de chacune de ces méthodes.**



## Avantages et inconvénients de la cuisson dans l'eau bouillante

Les avantages de la cuisson dans l'eau bouillante sont la rapidité de cuisson (2 à 3 min) et la quantité d'appâts qu'il est possible de faire cuire en même temps. En effet, si l'on dispose d'une grande marmite et d'un feu suffisamment puissant, il est tout à fait possible de plonger entre 1KG et 1,5kg de bouillettes à chaque tournée.

A contrario, il y a aussi des inconvénients, à savoir que l'eau bouillante va quand même détériorer quelque peu la qualité nutritionnelle de la bouillette. Si vous utilisez un colorant, sachez également que la couleur de la bouillette sera un peu lessivée, ceci est un fait. D'ailleurs nombreux sont ceux qui après cuisson aromatisent et boostent de nouveau les appâts. C'est une étape facultative sauf lorsque l'on cherche à obtenir un appât surdosé. Avec une cuisson à l'eau bouillante, on obtient également une bouillette assez molle qu'il faudra faire sécher plusieurs jours (4 à 5 jours dans un endroit sec et aérer si possible). Rien de bien méchant, mais c'est à signaler.

## Avantages et inconvénients de la cuisson à la vapeur

Le plus gros avantage avec la cuisson à la vapeur est que cela détériore un peu moins les qualités nutritionnelles de la bouillette, même si la différence n'est pas flagrante. En tout cas, cela conserve beaucoup mieux la couleur de l'appât. Le deuxième avantage est que le temps de séchage est fortement réduit, car en fonction du diamètre de vos bouillettes, 48H peuvent suffire pour obtenir des appâts durs et prêts à l'emploi.

Côté inconvénients, le coût d'un appareil cuiseur vapeur (comptez entre 30 et 50€) peut en rebuter plus d'un. Il faudra également compter sur un temps de cuisson plus conséquent que si vous plongiez vos billes dans l'eau bouillante (comptez 6 à 8 min de cuisson en moyenne). Sachez également que la quantité d'appât possible de cuire à chaque tournée est également réduite, sauf si bien sûr vous optez pour du matériel professionnel, mais là le coût n'est évidemment plus le même.



# LES DIFFÉRENTES MÉTHODES POUR OBTENIR DES BOUILLETES ÉQUILIBRÉES

Il existe différentes méthodes pour modifier la densité d'une bouillette, soit au bord de l'eau (solution la plus rapide), soit à la maison en les confectionnant. Voici quelques exemples :

## AU BORD DE L'EAU :

### LE BONHOMME DE NEIGE.

S'IL Y A BIEN UNE PRÉSENTATION DE BOUILLETES ÉQUILIBRÉES QUI REMPORTE TOUS LES SUFFRAGES, C'EST BIEN LE BONHOMME DE NEIGE. IL EST EN EFFET TRÈS FACILE À RÉALISER PUISQU'IL SUFFIT D'ASSOCIER UNE BOUILLETTE DENSE ET UNE FLOTTANTE. LA DENSITÉ CUMULÉE DES DEUX APPÂTS FAIT QUE LE TOUT SE POSE DÉLICATEMENT SUR LE FOND GRÂCE AU SIMPLE POIDS DE L'HAMEÇON. MAIS IL EST ÉGALEMENT POSSIBLE DE VARIER LES PRÉSENTATIONS ET DE MULTIPLES COMBINAISONS S'OFFRENT ALORS À VOUS : BOUILLETTE DEN-SE/MAÏS FLOTTANT, BOUILLETTE DENSE/DUMBELL, AVEC UN PELLET, ETC. AU BORD DE L'EAU IL EST DONC EXTRÊMEMENT FACILE À RÉALISER PUISQUE LES DEUX APPÂTS S'ENFILENT DIRECTEMENT SUR LE TRADITION-NEL CHEVEU. DE PLUS, CELA PERMET D'ÊTRE RÉACTIF ET DE CHANGER RAPIDEMENT UNE PRÉSENTATION QUAND IL EST NÉCESSAIRE DE FAIRE BOUGER LES CHOSSES.



### • En plaçant une chevrotine sur le cheveu.

Pour ce faire, il convient d'utiliser le montage adéquat (le Kd rig). Le reste est très simple puisqu'il suffit d'escher une bouillette flottante. L'équilibre intervient lorsque l'on aura placé une chevrotine directement sur le cheveu. La bouillette est alors quasiment à-même le sol, ce qui s'apparente à une présentation quasi neutre.

### • En utilisant du liège.

Au bord de l'eau, on peut utiliser le liège principalement sous deux formes différentes : 1) sous forme de bille pour réaliser un bonhomme de neige. 2) Sous forme de bâtonnet. Dans le cas du bâtonnet, il suffit de creuser la bouillette à l'aide d'un foret et de placer un morceau de bâtonnet de liège dans le trou obtenu. C'est très pratique mais l'équilibre peut parfois être compliqué à trouver (trop de liège = flottante, pas assez = dense)

### • En utilisant de la mousse.

Le procédé est très similaire au liège puisqu'il existe là aussi différentes formes. Le plus, c'est qu'il existe différentes couleurs de mousse également. Cela permet d'être en accord avec l'esche si l'on veut être un peu plus discret.

## A la maison :

Lorsque l'on fait des amorçages sur le long terme, on habitue donc les poissons à se nourrir régulièrement au même endroit avec les mêmes appâts. Dans ces conditions, imiter quasiment trait pour trait les bouillettes d'amorçage et celles qu'on utilise comme esche est selon moi assez important, déjà par souci de discrétion mais aussi et surtout pour éviter que les poissons se désintéressent d'une esche différente, et cela arrive fréquemment lors d'amorçages conséquents sur une plus ou moins longue durée.

Il est très facile d'obtenir des bouillettes similaires (amorçage/esche) lors de la fabrication de bouillettes maison.

### Comment faire ?

La solution la plus simple consiste à rajouter un peu de poudre de liège dans une (petite) partie de votre mix. Cette technique permet d'alléger légèrement vos billes. Pour les quantités, il convient de tester selon les recettes, mais de deux à trois cuillères à soupe pour 100 g de farines sèches représentent une base correcte.

**Note : il est inutile de réaliser de grosses quantités de bouillettes équilibrées, cela ne servirait à rien puisqu'on les utilise uniquement comme esches.**

# LES DIFFÉRENTES MÉTHODES POUR OBTENIR DES BOUILLETES FLOTTANTES

Contrairement à ce qu'on pourrait penser ou croire, il est tout à fait possible de fabriquer ses propres bouillettes flottantes. C'est même d'une facilité enfantine. D'ailleurs vous allez le voir, certains procédés se rapprochent de ce qu'on a vu un peu plus haut avec les différentes façons d'obtenir une bouillette équilibrée.

## MÉTHODE 1 : LA CUISSON AU FOUR À MICRO-ONDES



C'est une méthode très simple qui consiste à mettre quelques bouillettes dans un four à micro-ondes. De cette façon, on obtient des appâts flottants en quelques secondes (30s peuvent suffirent). Le micro-onde va complètement déshydrater la bouillette et cuir le blanc d'œuf, ce qui va la rendre flottante.

A noter qu'étant donné que la bouillette sera déshydratée, elle sera d'un diamètre inférieur à celle que vous utiliserez pour l'amorçage.

Ce n'est pas forcément un problème, mais c'est tout de même à noter. En fait, le gros inconvénient avec cette méthode, c'est qu'on obtient des appâts durs comme du béton, difficilement perçables avec une simple aiguille à bouillette. De plus, la bouillette ne restera que quelques heures flottante. Ceci étant dit, cela reste une option facile à mettre en pratique puisque tout se passe après la cuisson dans l'eau bouillante.

# LES DIFFÉRENTES MÉTHODES POUR OBTENIR DES BOUILLETES FLOTTANTES

## MÉTHODE N°2 : LA POUDRE DE LIÈGE



Même procéder que pour équilibrer une bouillette (voir ci-dessus), sauf qu'ici bien sûr il faudra mettre un peu plus de poudre de liège lors de la préparation pour obtenir un appât flottant.

## MÉTHODE N°3 : LES BILLES DE LIÈGE



Cette méthode pour obtenir des bouillettes flottantes est également très simple. Explication : lorsque vous avez mélangé votre mix aux œufs et ainsi obtenu votre pâte, prenez-en un peu et roulez-la autour d'une dizaine de billes de liège (c'est largement suffisant). Il suffit ensuite de cuire les quelques bouillettes obtenues comme toutes les autres (je n'ai pas dit de les mélanger aux autres 😊), une fois séchées, les bouillettes flottent comme par magie.

# comment conserver ses bouillettes maison

Une fois les bouillettes cuites et séchées, il va falloir maintenant les conserver. Pour maintenir une qualité de bouillette optimale, une conservation dans de bonnes conditions est donc CAPITALE ! Pour ce faire, il existe quelques solutions assez efficaces. Voyons tout cela ensemble.



## La conservation au congélateur

C'est sans doute la solution la plus pratique et celle qui conserve le mieux toutes les qualités nutritives de la bouillette. De plus, il n'y a pas vraiment de limite de temps pour la conservation dans un congélateur même si au-delà de 24 mois, il vaut mieux jeter les fonds de sac. Le but étant tout de même d'avoir un roulement régulier au niveau du stock. Le seul inconvénient, c'est évidemment qu'il faut en avoir un, de congélateur ! Cela reste donc un investissement car je vous déconseille d'utiliser celui où vous stocker vos produits alimentaires (je vous fais pas de dessins 😊)



## Le stockage dans du gros sel

Stocker ses bouillettes dans du gros sel est une pratique beaucoup moins connue et répandue, cependant c'est réellement très efficace, de plus, assez simple à mettre en place.

Voici comment faire : tout d'abord vous devez disposer d'un seau suffisamment grand, parfaitement propre et bien sec. Mettez une première couche de sel dans le fond du seau (1 bon centimètre), puis une première couche de vos bouillettes. Il suffit ensuite de recommencer l'opération : une couche de sel/une couche de bouillettes. Répétez l'opération jusqu'à la dernière bouillette (en terminant par une couche de sel). Refermez le seau avec un couvercle hermétique. Dans le sel, les bouillettes peuvent se conserver plusieurs mois sans aucun souci. Cependant pour une bonne conservation, ne soyez surtout pas radin avec le sel. De plus, cela n'altère en rien la qualité de l'appât. Le seul inconvénient avec cette méthode est que les bouillettes auront tendance à durcir, ce qui peut être problématique pour les percer au bord de l'eau (dans ces conditions le foret est le bienvenu).



## La conservation sous vide

Très utilisé pour conserver certains aliments (notamment la viande), la conservation sous vide permet de rallonger indéniablement la durée de vie d'un aliment. Le principe est de mettre ses bouillettes dans un emballage et de chasser tout l'air présent afin de les protéger contre le phénomène d'altération. Cependant, on ne fait que retarder l'inévitable, puisque les bactéries présentes lors de la mise en sac se développeront tout de même. Avec cette méthode, il n'est donc possible de conserver ses bouillettes que quelques semaines tout au plus. Ceci n'est pas un inconvénient si on pêche régulièrement. De plus cela permet d'avoir sous la main des appâts toujours très frais. En réalité, l'inconvénient avec cette méthode est qu'il faut investir dans une machine sous vide (compter au minimum une trentaine d'euros).

# Conclusion

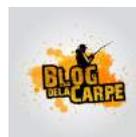
Voili voilou, nous sommes arrivés à la fin de ce guide « Le secret des bouillettes maison ».

Tout au long des lignes que vous avez lues, j'ai essayé de vous transmettre toute l'expérience que j'ai acquise en matière d'appât durant toutes ces années passées au bord de l'eau, en pêchant bien sûr, mais aussi en côtoyant certains fabricants anglais, qui ont le sait, ont toujours une longueur d'avance dans bien des domaines lorsque l'on parle de pêche de la carpe. Je vous ai donc livré ma vision sur ce que doit être une bouillette maison.

Selon moi, et j'espère que vous l'aurez compris, ce ne doit pas seulement être un appât fabriqué par ses soins, mais ça doit être bien plus : un appât unique, pensé et réfléchi pour s'adapter à chacune de nos pêches afin de surpasser ses résultats et vraiment faire la différence par rapport aux autres pêcheurs. Pour ma part, je vous souhaite le meilleur quel que soit l'endroit que vous pêchez ou la taille des poissons que vous pêchez.

L'essentiel étant bien évidemment de revenir de la pêche avec les yeux d'un gamin, heureux, comme un poisson dans l'eau...

A très vite, Freddy du Blog de La Carpe.com



**PS : vous ne le savez peut-être pas, mais j'ai déjà créé un guide ! Celui-ci est 100% axé sur les montages. Comment créer chacun des montages les plus efficaces et comment les utiliser dans les meilleures conditions. Pour en savoir plus, cliquez ici.**



# Glossaire

**Protéines :** Les protéines sont de grandes molécules, composées d'acides aminés, qui servent à la construction et le renouvellement des cellules du corps, des fibres musculaires, mais aussi de toutes les autres cellules. Les protéines, qu'elles soient animales ou végétales, ne sont qu'un assemblage plus ou moins long de seulement 22 acides aminés.

**Lipides :** Les lipides sont des substances organiques constituant les graisses et les corps gras présents dans les aliments et dans l'organisme. Les lipides représentent une importante source d'énergie.

**Energie métabolisable :** Une énergie métabolisable se définit comme égale à l'énergie digestible moins l'énergie perdue par le corps au cours de l'élimination des déchets branchiaux et urinaires.

**Nutriments :** ce sont les éléments constituant des aliments (lipides, glucides, protéines, minéraux, etc.)

**Tropisme :** Le tropisme est un déplacement involontaire sous l'action d'un facteur différentiel, provenant soit de l'être lui-même, soit du milieu ambiant.  
On distingue neuf principaux tropismes d'orientation.

**Binoculaire :** la vision binoculaire est un mode de vision dans lequel les deux yeux sont utilisés simultanément.

**Minoterie :** établissement industriel de transformation des grains en farine.

**Benthos :** le benthos est l'ensemble des organismes aquatiques (marins ou dulcicoles) vivant à proximité du fond des mers et océans, des lacs et cours d'eau.

**Zoobenthos :** le zoobenthos identifie et désigne l'ensemble des organismes animaux du benthos. Il peut être de toute taille, microscopique comme un micro-organisme ou macroscopique comme un poisson ou un invertébré.